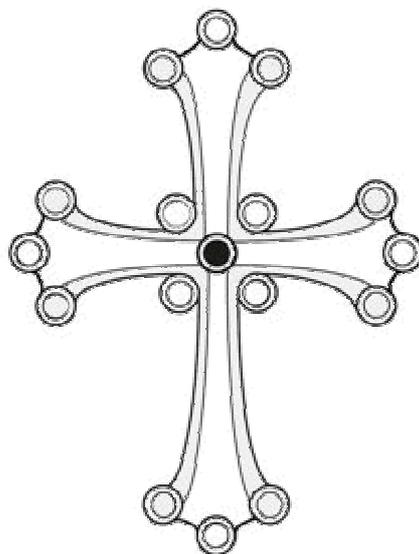




Mouvement Catholique International pour la Paix

*« Se préparer à Pâques
avec les Chrétiens d'Irak »*



**Dossier liturgique à l'usage des communautés chrétiennes
Carême – Semaine Sainte 2008**



du 6 février au 24 mars 2008

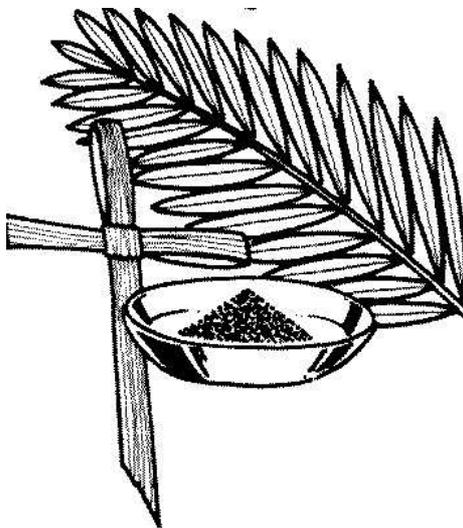
Mercredi 6 février 2008

Mercredi des Cendres

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 6, 1-6)

- 01 Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait : « Si vous voulez vivre comme des justes, évitez d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer. Autrement, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.
- 02 Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner de la trompette devant toi, comme ceux qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense.
- 03 Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite,
- 04 afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra.
- 05 Et quand vous priez, ne soyez pas comme ceux qui se donnent en spectacle : quand ils font leurs prières, ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et les carrefours pour bien se montrer aux hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense.
- 06 Mais toi, quand tu pries, retire-toi au fond de ta maison, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra.
- 16 Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme ceux qui se donnent en spectacle : ils se composent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont touché leur récompense.
- 17 Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ;
- 18 ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais dans le secret : il te le revaudra.

"Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés".



Voici que nos jours s'en vont comme l'ombre, les mois et les années se terminent comme un rêve nocturne et les instants, les moments, les siècles et les générations courent rapidement et se pressent de passer. L'heure de la fin sonne. Le jugement comme un lion fort se tient à la porte. Que chacun lave ses vêtements par ses propres larmes, le jeûne, la prière, l'amour et la foi afin qu'au moment de sa Venue glorieuse le Fils de Dieu ne nous trouve pas souillés par nos mauvaises actions et ne nous dise pas avec colère : « Je ne vous connais point ».

Fanqît I, p 86a-b¹

¹ in SIMAN, p 262. Le Fanqît est un livre liturgique en 7 volumes imprimés par les Pères Dominicains de Mossoul de 1886 à 1898, et qui contient les offices de tous les dimanches de l'année, des fêtes, de la Vierge Marie, des saints, les offices des jours de Carême, de la Semaine sainte et de Pâques.

Prières

Absous, remets, pardonne ô Dieu, les fautes commises volontairement ou involontairement, consciemment ou inconsciemment, en parole, en action, en pensée, manifestes, secrètes, présentes, oubliées : celles que connaît ton Nom saint.

Garde-nous sans péché, afin de terminer notre vie chrétiennement. Alors tu nous rassembleras, aux pieds de tes élus, quand tu voudras, où tu voudras et de la manière dont tu voudras. Seulement que cela se passe sans honte à cause de nos crimes ; afin que ton Nom béni et glorieux soit magnifié, exalté en cela et en toute chose, avec celui de notre Seigneur Jésus-Christ et de ton Esprit-Saint, maintenant, et toujours...

Anaphore syrienne de saint Jacques²

La pureté de cœur est une prière plus excellente que toutes les prières faites à voix haute et le silence uni à une conscience limpide surpasse la voix élevée de l'homme qui crie.

Aphraate, IV^e Demons. 11³

Hymne des Laudes du mercredi du jeûne de Ninive :

O Grâce viens demander (prier) avec nous comme tu as l'habitude de le faire. Le monde te regarde comme une mère miséricordieuse. Apporte avec toi la tranquillité et la paix et étends tes ailes sur notre siècle pécheur. C'est toi qui portes les clefs de la maison de Dieu. Ouvre la porte de la pénitence aux pécheurs qui se repentent pour qu'ils trouvent le salut.

Fanqît, III, p 137b⁴

A propos de l'aumône :

L'aumône, c'est-à-dire le mépris de l'argent, rend les hommes bons, les dispose à glorifier Dieu, enflamme la charité, accroît la courage et fait des prêtres investis d'un sacerdoce auguste et méritoire. L'homme charitable n'a ni vêtement sacerdotal, ni clochette, ni couronne ; mais il est couvert de cette robe de la bienfaisance, qui vaut certes le vêtement ostensible du prêtre ; mais il est oint, au lieu d'une huile sensible, de l'onction de l'Esprit-Saint ; mais il a une couronne tressée de commisérations... Comme le prêtre debout à l'autel invoque l'Esprit, vous l'invoquez aussi par vos paroles et par vos actes, rien ne retenant et n'enflammant le feu de l'Esprit comme cette huile sainte largement répandue.

Saint Jean Chrysostome. in II Cor. Hom. XX, 2-3, Pat. Gr. LXI⁵

A propos du jeûne :

O toi qui jeûnes, ajoute à ton jeûne la miséricorde et les larmes car il y a, à la suite des larmes, un espoir pour la pénitence. Le jeûne exige des avisés la miséricorde et l'amour car en leur défaut il n'est pas accepté par le Juge.

Si tu jeûnes, répands tes aumônes sur les mendiants. Le jeûne est apprécié lorsque les aumônes l'accompagnent : laid est le diadème qui n'est pas orné de pierres précieuses et mauvaise est la couronne sans les perles...

Demande de Saint Jacques des Laudes du premier mardi de Carême. Fanqît, IV, pp 92b-93a⁶

Geste liturgique

Pour reprendre la parole « *Quand tu jeûnes, parfume-toi la tête...* », et à l'image de Marie-Madeleine, pénitente, qui parfume les pieds du Christ pour se faire pardonner, le prêtre marque le front des fidèles avec de l'huile parfumée.

² in SIMAN, p 116

³ *Ibid*, p 135

⁴ *Ibid*, p 135

⁵ *Ibid*, p 178

⁶ *Ibid*, p 251

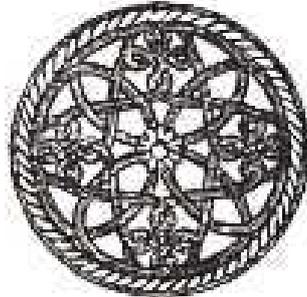
Dimanche 10 février 2008

1^{er} dimanche de Carême

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 4, 1-11)

- 01 Jésus, après son baptême, fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon.
02 Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.
03 Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »
04 Mais Jésus répondit : « Il est écrit : *Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* »
05 Alors le démon l'emmena à la ville sainte, à Jérusalem, le place au sommet du Temple
06 et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* »
07 Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* »
08 Le démon l'emmena encore sur une très haute montagne et lui fait voir tous les royaumes du monde avec leur gloire.
09 Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer. »
10 Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : *C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterneras, et c'est lui seul que tu adoreras.* »
11 Alors le démon le quitte. Voici que des anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

"Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés".



Prière

Gloire au Père qui nous a donné le jeûne afin que par lui nous devenions splendides. Adoration au Fils qui a jeûné et nous a enseigné de jeûner comme lui. Reconnaissance à l'Esprit qui sanctifie ceux qui le pratiquent. Une est la nature des Trois, à elle la louange !

Vêpres du 2^e jeudi de Carême, Demande de saint Jacques. Fanqît, IV, p 265

Gloire au Père qui par le jeûne a rendu célèbre tous les anciens justes. Adoration au Fils qui a jeûné et fut tenté en tant qu'homme. Reconnaissance à l'Esprit qui rend vainqueur tous les jeûneurs. Béni soit le mystère de la Trinité ; à lui la louange !

Vêpres du 2^e lundi du Carême, Demande de saint Jacques. Fanqît, IV, p 223

Commentaire

De même que Pharaon fut noyé dans les eaux où il avait noyé les enfants¹, ainsi David trancha la tête de Goliath avec l'épée qui avait servi à tuer beaucoup d'hommes². Moïse eut confiance dans le mystère de la croix et il fendit la mer ; David eut confiance dans le mystère de la pierre et il terrassa Goliath ; Notre-Seigneur condamna Satan qui le tentait par la parole de sa propre bouche. Pharaon noyait, et il fut noyé ; Goliath fut tué par le glaive avec lequel il tuait ; Satan fut vaincu et convaincu qu'il n'était pas Dieu par la chair qui lui servait à perdre les hommes.

Le rédempteur fut tenté trois fois à la ressemblance des trois immersions par lesquelles il avait été baptisé : *Dis à ces pierres de devenir du pain*, car c'est le soutien nourricier des hommes. Et de nouveau : *Je te donnerai les royaumes et leur gloire*, car telle est la promesse de la loi. Et enfin : *Jette-toi de haut en bas*, ce qui est la descente de la mort. Mais lui ne fut troublé par aucune de ces propositions. Il ne se réjouit aucunement, quand Satan le flattait, pas plus qu'il ne se tourmenta, quand il cherchait à l'effrayer. Mais il allait son chemin, et accomplissait la volonté du Père.

Saint Ephrem. Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron. IV, 12

Grâce à l'Esprit, Jésus triomphe du mal à travers les situations de condition humaine. Il lui permet d'accomplir sa mission et de réaliser sa Filiation dans un cœur humain, sensible à la faim, au désir, à l'angoisse et cela dans la liberté d'un acte d'amour, d'obéissance et d'abandon à son Père :

Ce qui est dit : « il fut conduit par l'Esprit » signifie clairement que par l'Esprit il était dirigé et par lui fortifié pour pouvoir accomplir l'œuvre à faire. Par lui il était amené à faire ce qu'il fallait. Par lui il était instruit de ce qui convenait. Par lui il était confirmé dans ses pensées afin d'être à la hauteur d'un tel combat. Saint Paul aussi le dit : « Ceux qui sont menés par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu », appelant menés par l'Esprit ceux qui par lui sont gouvernés, par lui sont instruits, par lui sont affermis pour le progrès, de lui reçoivent l'enseignement de ce qui est juste. Quand l'évangéliste a dit que « rempli de l'Esprit-Saint il revint au Jourdain », il a clairement montré qu'il reçut au baptême l'habitation de l'Esprit-Saint afin d'entrer par là en possession de la force qui lui était offerte. De là il fut conduit par l'Esprit à ce combat que pour nous il devait livrer au diable.

Théodore de Mopsueste. Pat. Gr. t LXVI, col. 995B-996A³

Oraison

Oraison des Laudes de tous les dimanches de Carême :

Médecin charitable et Seigneur miséricordieux, qui êtes descendu par compassion pour cette pauvre nature humaine, qui avez purifié les lépreux, ouvert les yeux aux aveugles, ressuscité les morts et accompli de nombreux prodiges en faveur des âmes et des corps, faites que les yeux de nos cœurs s'ouvrent à l'entendement de vos divins enseignements, afin que, avec les pécheurs repentants, et justifiés par la pénitence, nous puissions faire monter nos louanges vers vous, votre Père et votre Esprit-Saint.

Fanqît, IV, p 24 © Cercle Catholique Syriaque

¹ Cfr Ex. 1, 22 ; 14, 23-28

² Cfr I Sam 17, 1-51

³ in SIMAN, p 198-199

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 17, 1-9)

- 01 Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.
02 Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière.
03 Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.
04 Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. »
05 Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre ; et, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le ! »
06 Entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur.
07 Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et n'ayez pas peur ! »
08 Levant les yeux, ils ne virent plus que lui, Jésus seul.
09 En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

« Copyright AELF – Paris – 1980 – Tous droits réservés ».



... Aussi dans ce combat du jeûne spirituel de la vertu et de la persévérance, nous te demandons en te suppliant, Seigneur, Ami des hommes qui as envoyé le Seigneur-Dieu Notre Sauveur Jésus-Christ, lui qui a établi, accompli et remporté ce combat... de nous fortifier, aider et affermir par la grâce et la force de ton Esprit-Saint et Auteur de vie afin que par lui nous manifestions en notre jeûne le bon zèle et la joie de l'âme, de l'intelligence et du corps...

Sedro des Vêpres du mardi de la 5^e semaine du Carême
Fanqît, IV, p 607a¹

Appé Galyatha : Expression riche en sens, qui reflète un état d'âme de confiance sans reproche, fier et joyeux de son innocence : visage rayonnant.²

¹ in SIMAN, p 251-252

² in Missel Chaldéen, par Mgr Francis Youssef ALICHORAN, Recteur de la Mission chaldéenne. Paris, 1982. p 37

Commentaire

Jésus emmena Pierre, Jacques et Jean sur la montagne pour leur montrer la gloire de sa divinité et leur faire connaître qu'il était le Rédempteur d'Israël, comme il l'avait montré par ses prophètes et afin de prévenir aussi tout scandale à la vue des souffrances librement consenties qu'il allait subir pour nous dans sa nature humaine. Ils le connaissaient en effet comme homme, mais ils ignoraient qu'il fût Dieu ; ils le connaissaient comme fils de Marie, un homme qui vivait avec eux dans le monde, mais sur la montagne il leur fit connaître qu'il était le Fils de Dieu, et Dieu lui-même. Ils l'avaient vu manger et boire, se fatiguer et prendre du repos, s'assoupir et dormir, subir l'effroi jusqu'aux gouttes de sueur, toutes choses qui ne semblaient guère en harmonie avec sa nature divine et ne convenir qu'à son humanité.

Voilà pourquoi il les emmena sur la montagne, afin que le Père l'appelât son Fils et leur montrât qu'il était vraiment son Fils, et qu'il était Dieu. Il les emmena sur la montagne et il leur montra sa royauté avant de souffrir, sa puissance avant de mourir, sa gloire avant d'être outragé et son honneur avant de subir l'ignominie. Ainsi, lorsqu'il serait pris et crucifié par les Juifs, ses Apôtres comprendraient qu'il ne l'avait pas été par faiblesse, mais par consentement et de plein gré pour le salut du monde.

Il les emmena sur la montagne et leur montra, avant sa résurrection, la gloire de sa divinité. Ainsi, lorsqu'il ressusciterait d'entre les morts dans la gloire de sa divinité, ses disciples reconnaîtraient qu'il ne recevait pas cette gloire en récompense de sa peine, comme s'il en eût besoin, mais qu'elle lui appartenait bien avant les siècles, avec le Père et auprès du Père, ainsi que lui-même le dit à l'approche de sa Passion volontaire : *Père, glorifie-moi de la gloire que j'avais auprès de toi avant le commencement du monde (Jn 17, 5)*.

Saint Ephrem. Sermon sur la Transfiguration, 1, 3-4, Opera omnia quae exstant graece, vol 2, Rome, 1743, 41-43.

Comme Moïse et Elie étaient apparus, Simon déclara : *Si tu veux, mon Seigneur, faisons ici trois tentes*. Il avait vu la montagne débarrassée de la chicane des scribes ; cela lui plaisait. L'odeur du royaume embaumait ses narines ; elle lui était douce. Il vit la gloire du Seigneur au lieu de son ignominie, il se réjouit de son séjour avec Moïse et Elie, et il exulta parce qu'ils avaient fui Caïphe et Hérode. Et de même qu'il avait eu pitié du Seigneur en disant : *Loin de toi*³, ainsi dit-il maintenant : « Faisons ici trois tentes. » Or ajoute l'évangéliste : *Il ne savait ce qu'il disait*⁴, parce que Notre-Seigneur devait être crucifié. Ou bien il faut comprendre que ces tentes ne sont pas celles d'ici-bas, mais celles du monde à venir : *Faites-vous des amis, afin qu'ils vous reçoivent dans leurs tentes éternelles*⁵. Et encore : « Il ne savait pas ce qu'il disait » puisque, dans le nombre des tentes, il le comptait avec Moïse et Elie, ne distinguant pas le Seigneur des serviteurs. C'est pourquoi une voix divine des cieux l'illumina : *Celui-ci est mon Fils et mon Bien-aimé*.

Saint Ephrem. Commentaire de l'Evangile concordant ou Diatessaron. XIV, 7

Prière

Par le jeûne mêlé d'amour, le Père, le Fils et l'Esprit-Saint se réjouissent. La Puissance divine descend sur ceux qui jeûnent et demeure en eux, selon cette parole : j'habiterai et je marcherai avec eux... Par le jeûne qui est une mère spirituelle, le saint baptême se renouvelle en nous et nous devenons de vrais fils de Dieu le Père. Par le jeûne l'Esprit-Saint que nous avons reçu de l'eau se repose et habite en nous avec joie et nous remplit de ses pensées divines.

Sedro des Vêpres du mercredi de la 2^e semaine de Carême. Fanqît, IV, p 249-250

³ Mat. 16, 22

⁴ Mc 9, 6 ; Lc 9, 33

⁵ Lc 16, 9

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 4, 5-42)

- 05 Jésus arrivait à une ville de Samarie appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph,
- 06 et où se trouve le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, au bord du puits. Il était environ midi.
- 07 Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »
- 08 (En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter de quoi manger.)
- 09 La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? »
- 10 (En effet, les Juifs ne veulent rien avoir en commun avec les Samaritains.)
- 10 Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »
- 11 Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; avec quoi prendrais-tu l'eau vive ?
- 12 Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »
- 13 Jésus lui répondit : « Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif ;
- 14 mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle. »
- 15 La femme lui dit : « Seigneur, donne-la-moi, cette eau : que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »
- 16 Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »
- 17 La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari, car tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari : là, tu dis vrai. »
- 18 La femme lui dit : « Seigneur, je le vois, tu es un prophète. Alors, explique-moi :
- 19 nos pères ont adoré Dieu sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut l'adorer est à Jérusalem. »
- 20 Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père.
- 21 Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous adorons, nous, celui que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.
- 22 Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.
- 23 Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »
- 24 La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »
- 25 Jésus lui dit : « Moi qui te parle, je le suis. »
- 26 Là-dessus, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que demandes-tu ? » ou : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »
- 27 La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens :
- 28 « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie ? »
- 29 Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers Jésus.
- 30 Pendant ce temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. »
- 31 Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. »
- 32 Les disciples se demandaient : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? »
- 33 Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son oeuvre.
- 34 Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs qui se dorment pour la moisson.
- 35 Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit avec le moissonneur.
- 36 Il est bien vrai, le proverbe : 'L'un sème, l'autre moissonne.'
- 37 Je vous ai envoyés moissonner là où vous n'avez pas pris de peine, d'autres ont pris de la peine, et vous, vous profitez de leurs travaux. »

- 39 Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause des paroles de la femme qui avait rendu ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »
- 40 Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y resta deux jours.
- 41 Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de ses propres paroles,
- 42 et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons maintenant ; nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

« Copyright AELF – Paris – 1980 – Tous droits réservés ».

Commentaire

Notre-Seigneur vint à la fontaine comme un chasseur, il demanda de l'eau pour pouvoir en donner ; il demanda à boire comme quelqu'un qui a soif, pour avoir l'occasion d'étancher la soif. Il fit une demande à la Samaritaine afin de pouvoir l'enseigner et, à son tour, elle lui fit une demande. Bien que riche, Notre-Seigneur n'eut pas honte de mendier comme un indigent, afin d'apprendre à l'indigence à demander. Et dominant la pudeur, il ne craignit pas de parler à une femme seule, pour m'apprendre que celui qui se tient dans la vérité ne peut pas être troublé. *Ils s'étonnèrent, qu'il se tint avec une femme et lui parlât*¹. Il avait écarté ses disciples², pour qu'ils ne chassent pas sa proie ; il jeta un appât à la colombe, espérant ainsi gagner toute une volée. Il ouvrit la conversation par une demande, en vue de provoquer des aveux sincères : *Donne-moi de l'eau, et je boirai*³. Il demanda de l'eau, puis il promit l'eau de la vie ; il demanda, puis cessa de demander, comme la femme qui abandonna sa cruche. Les prétextes avaient cessé, parce que la vérité qu'ils devaient préparer, était maintenant présente.

Saint Ephrem. Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron. XII, 16

Oraison

Oraison pour Tierce :

Médecin aimable qui guérissez tout par le repentir, Seigneur souverainement bon et chef des médecins, source de vie et principe de guérison, qui guérissez nos âmes par les maladies et les souffrances corporelles... Vous qui dans votre grande miséricorde à notre égard, avez daigné vous unir à notre chair, prendre nos maladies et nos souffrances. Vous avez été appelé Samaritain à cause de nous, et pour nous délivrer des plaies de nos péchés, vous avez versé sur elles de l'huile et du vin mystérieux.

Vous, médecin des cœurs et guérisseur des souffrances... Vous nous avez marqués du signe de la croix, scellés du sceau du Saint Chrême, nourris de votre corps et de votre sang ; embellissez nos âmes de la splendeur de votre sainteté, gardez-nous de toute chute et de toute souillure, préservez-nous de toute défaite subie du fait des esprits infernaux, et faites-nous parvenir à l'héritage bienheureux réservé à ceux qui ont accompli les œuvres de la pénitence.

Fanqît, IV. pp 39,40 et pp 325, 326. © Cercle Catholique Syriaque

***Nsallé Shlama Emman* : Prions que la paix soit avec nous. Expression liturgique fréquente qui sert de liaison entre deux prières.**¹

¹ Jn 4, 27

² Jn 4, 8

³ Jn 4, 7

¹ in Missel Chaldéen, par Mgr Francis Youssef ALICHORAN, Recteur de la Mission chaldéenne. Paris, 1982. p 37

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 9, 1-41)

- 01 En sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance.
- 02 Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents ? »
- 03 Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents. Mais l'action de Dieu devait se manifester en lui.
- 04 Il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il fait encore jour ; déjà la nuit approche, et personne ne pourra plus agir.
- 05 Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »
- 06 Cela dit, il cracha sur le sol et, avec la salive, il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, et il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » (ce nom signifie : Envoyé). L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.
- 08 Ses voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »
- 09 Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui affirmait : « C'est bien moi. »
- 10 Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? »
- 11 Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il m'en a frotté les yeux et il m'a dit : 'Va te laver à la piscine de Siloé.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. »
- 12 Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »
- 13 On amène aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle.
- 14 Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.
- 15 A leur tour, les pharisiens lui demandèrent : « Comment se fait-il que tu vois ? » Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois. »
- 16 Certains pharisiens disaient : « Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres répliquaient : « Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés.
- 17 Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. »
- 18 Les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme, qui maintenant voyait, avait été aveugle. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents
- 19 et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'il voie maintenant ? »
- 20 Les parents répondirent : « Nous savons que c'est bien notre fils, et qu'il est né aveugle.
- 21 Mais comment peut-il voir à présent, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. »
- 22 Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, les Juifs s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de la synagogue tous ceux qui déclareraient que Jésus est le Messie.
- 23 Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »
- 24 Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. »
- 25 Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien ; mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et maintenant je vois. »
- 26 Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? »
- 27 Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous aussi vous voulez devenir ses disciples ? »
- 28 Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples.
- 29 Moïse, nous savons que Dieu lui a parlé ; quant à celui-là, nous ne savons pas d'où il est. »
- 30 L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux.
- 31 Comme chacun sait, Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce.
- 32 Jamais encore on n'avait entendu dire qu'un homme ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance.
- 33 Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. »

- 34 Ils répliquèrent : « Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? »
Et ils le jetèrent dehors.
- 35 Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors il vint le trouver et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? »
- 36 Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »
- 37 Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. »
- 38 Il dit : « Je crois, Seigneur ! », et il se prosterna devant lui.
- 39 Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »
- 40 Des pharisiens qui se trouvaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous des aveugles, nous aussi ? »
- 41 Jésus leur répondit : « Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !' votre péché demeure.

« Copyright AELF – Paris – 1980 – Tous droits réservés ».

Commentaire

Et parce qu'ils avaient blasphémé à propos de ses paroles : *Avant qu'Abraham fut, j'étais¹*, Jésus alla à la rencontre d'un homme, aveugle dès sa naissance : *Et ses disciples l'interrogèrent : Qui a péché, lui ou ses parents ? Il leur dit : Ni lui, ni ses parents, mais c'est afin que Dieu soit glorifié. Il me faut faire les œuvres de celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour, tant que je suis avec vous. La nuit vient, et le Fils sera exalté, et vous qui êtes la lumière du monde, vous disparaîtrez, et il n'y aura plus de miracle, à cause de l'incrédulité. En disant cela, il cracha à terre, forma de la boue avec sa salive, et fit des yeux de sa boue, et la lumière jaillit de la terre, comme au commencement, quand l'ombre du ciel, la ténèbre était répandue sur tout, et qu'il commanda à la lumière et qu'elle naquit des ténèbres²*. Ainsi « il forma de la boue avec sa salive », et il guérit le défaut qui existait depuis la naissance, pour montrer que lui, dont la main achevait ce qui manquait à la nature, il était bien celui dont la main a façonné la création au commencement. Et comme ils refusaient de le croire antérieur à Abraham, il leur prouva par cette œuvre qu'il était le Fils de celui qui, de sa main, *forma le premier Adam avec la terre³* : en effet il guérit la tare de l'aveugle par les gestes de son corps (...)

Ceux qui voyaient la lumière matérielle étaient conduits par un aveugle qui voyait la lumière de l'esprit ; et, dans sa nuit, l'aveugle était conduit par ceux qui voyaient extérieurement, mais étaient spirituellement aveugles⁴. L'aveugle lava la boue de ses yeux, et il se vit lui-même ; les autres lavèrent l'aveuglement de leur cœur, et ils s'examinèrent eux-mêmes. Ainsi, en ouvrant extérieurement les yeux d'un aveugle, Notre-Seigneur ouvrait secrètement les yeux de beaucoup d'autres aveugles. Cet aveugle fut une bonne aubaine pour Notre-Seigneur ; par lui, il gagna de nombreux aveugles, qu'il guérit de la cécité du cœur.

Saint Ephrem. Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron. XVI, 28

Prière

Gloire au Père par qui nous avons commencé la course du jeûne. Adoration au Fils par le secours duquel nous sommes à la moitié du parcours. Reconnaissance à l'Esprit qui nous fera parvenir au rendez-vous de Pâques : béni soit celui qui par sa Pâque nous fera tous nous réjouir.

Matines du mercredi de la 4^e semaine du Carême. Fanqît, IV, p 501b

¹ Jn 8, 58

² Gn 1, 2-3

³ Gn 2, 7

⁴ Cf *Contra Haereses* 17, 9

Dimanche 9 mars 2008

5^e dimanche de Carême

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 11, 1-45)

- 01 Un homme était tombé malade. C'était Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de sa soeur Marthe.
02 (Marie est celle qui versa du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. Lazare, le malade, était son frère.)
03 Donc, les deux soeurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »
04 En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »
05 Jésus aimait Marthe et sa soeur, ainsi que Lazare.
06 Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura pourtant deux jours à l'endroit où il se trouvait ;
07 alors seulement il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »
08 Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs cherchaient à te lapider, et tu retournes là-bas ? »
09 Jésus répondit : « Ne fait-il pas jour pendant douze heures ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ;
10 mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »
11 Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je m'en vais le tirer de ce sommeil. »
12 Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »
13 Car ils pensaient que Jésus voulait parler du sommeil, tandis qu'il parlait de la mort.
14 Alors il leur dit clairement : « Lazare est mort,
15 et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! »
16 Thomas (dont le nom signifie : Jumeau) dit aux autres disciples : « Allons-y nous aussi, pour mourir avec lui ! »
17 Quand Jésus arriva, il trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.
18 Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une demi-heure de marche environ –
19 beaucoup de Juifs étaient venus manifester leur sympathie à Marthe et à Marie, dans leur deuil.
20 Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison.
21 Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.
22 Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas. »
23 Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »
24 Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection. »
25 Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;
26 et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »
27 Elle répondit : « Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois ; tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. »
28 Ayant dit cela, elle s'en alla appeler sa soeur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. »
29 Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva aussitôt et partit rejoindre Jésus.
30 Il n'était pas encore entré dans le village ; il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.
31 Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie, et lui manifestaient leur sympathie, quand ils la virent se lever et sortir si vite, la suivirent, pensant qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.
32 Elle arriva à l'endroit où se trouvait Jésus ; dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. »
33 Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus fut bouleversé d'une émotion profonde.
34 Il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Viens voir, Seigneur. »
35 Alors Jésus pleura.
36 Les Juifs se dirent : « Voyez comme il l'aimait ! »
37 Mais certains d'entre eux disaient : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »
38 Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.
39 Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la soeur du mort, lui dit : « Mais, Seigneur, il sent déjà ; voilà quatre jours qu'il est là. »

- 40 Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »
- 41 On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.
- 42 Je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. »
- 43 Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »
- 44 Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »
- 45 Les nombreux Juifs, qui étaient venus entourer Marie et avaient donc vu ce que faisait Jésus, crurent en lui.

« Copyright AELF – Paris – 1980 – Tous droits réservés ».

Commentaire

*Lazare est mort, et je m'en réjouis à cause de vous*¹. Si Notre-Seigneur se réjouissait, pourquoi pleura-t-il quand il arriva à Béthanie ? Vois combien ses proches étaient éloignés de lui. Et de même que l'homme dans lequel toutes les facultés sont en puissance, suscite chacune d'elles lorsqu'il le veut, Notre-Seigneur suscita, tantôt l'appétit de la nourriture², tantôt les larmes pour un ami. Tous les médecins s'épuisent pour leur malade avant qu'il ne meure ; mais le médecin de Lazare attendait la mort de celui-ci pour montrer sa victoire sur la mort. Il se réjouit lorsqu'il sut, et « il pleura » quand il vint. Il révéla qu'il était mort avant même de venir, et lorsqu'il fut venu, il demanda : *Où l'avez-vous posé*³ ? Ô que tes jugements sont habiles, Notre-Seigneur, parce que de loin tu as révélé à tes disciples la mort de Lazare, et que tu as demandé où était son sépulcre à ceux qui cherchaient occasion contre toi, pour leur faire admirer ton miracle après qu'ils auraient trouvé à redire à ta question. « Il pleure » encore, celui qui en ressuscitant ce mort a dit que sont morts des gens qui semblent vivants ; il a dit là de graves paroles, auxquelles il donna l'appui des œuvres, pour qu'on crût qu'il avait vraiment pris l'homme en charge. C'est pourquoi « il pleura » ; il manifesta la foi de Marie et de Marthe ; en effet, elles l'adorèrent et le confessèrent devant les autres. Or *ils avaient décidé de rejeter celui qui le confesserait*⁴.

Saint Ephrem. Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron. XVII, 3

Prière

Chant de l'Église pour tierce des dimanches de Carême :

C'est dans le cœur exempt de tromperie que Dieu habite. C'est aussi dans l'âme pure et transparente que l'Esprit-Saint demeure. Le jeûne est bon, la prière est encore préférable mais le cœur pur l'emporte sur les deux. C'est avec un cœur pur que les justes ont travaillé dans la vigne du Seigneur. Que leur prière nous soit un rempart contre le malin, nuit et jour, Hallélouya ! Hallélouya !

Fanqît, IV, p 41b

¹ Jn 11, 16

² Mt, 4, 2

³ Jn 11, 34. Il y a, dans les paroles d'Ephrem, une intention apologétique ; il explique l'interrogation de Jésus, dont les Ariens tiraient argument contre son omniscience.

⁴ Jn 9, 22

Dimanche 16 mars 2008

Dimanche des Rameaux

Passion selon saint Matthieu 26,14 – 27,66

Poème pour le dimanche des Rameaux

Prière liturgique chaldéenne pour les Rameaux (leyla, qale d-šahra)

Le jour de l'entrée du Roi Messie à Jérusalem,
les phalanges d'en-haut et les foules de la terre se dressèrent étonnés
voyant la nouveauté qui avait lieu parmi les terrestres.
Les prêtres s'étonnaient, les scribes étaient stupéfaits et les pharisiens s'agitaient en entendant
les enfants crier : « Béni soit le Fils de David ».
Pleins de dépit, ils demandèrent qui était celui-là.
Les enfants leur répondirent avec reproche en leur disant :
Celui-là est Jésus, à qui ont rendu témoignage tous les prophètes :
celui que Moïse l'Elu appelait Grand dans ses livres,
celui que David appelait le Seigneur qui siège à la droite,
celui qu'Isaïe appelle Enfant et Fils et le Puissant des siècles ;
Il est le Roi que d'Ephrata annonça Michée ;
Jérémie l'appela Rayon qui illumine toute la terre,
Ezéchiël indiqua que le monde est soumis au joug de sa puissance,
Daniel cria : Il est le Saint des saints, digne d'être proclamé saint.
Il est venu et a accompli leurs révélations et leurs oracles.

Hosanna là-haut, hosanna ici-bas, te criaient les vigilants dans leur jubilation.
Hosanna là-haut, hosanna ici-bas, te criaient les Anges en te rendant gloire.
Hosanna là-haut, hosanna ici-bas, te criaient les Principautés dans leur vol.
Hosanna là-haut, hosanna ici-bas, te criaient les Puissances dans leurs éloges.
Hosanna là-haut, hosanna ici-bas, te criaient les Chérubins avec leurs alléluias.
Hosanna là-haut, hosanna ici-bas, te criaient les Séraphins avec leur cri « saint ».
Hosanna là-haut, hosanna ici-bas, te criaient les Trônes dans leur véhémence.
Hosanna là-haut, hosanna ici-bas, criaient les êtres spirituels et les êtres corporels.
Hosanna là-haut, hosanna ici-bas, car tu as honoré notre race par ta grande puissance.
Hosanna là-haut, hosanna ici-bas, car dans ta miséricorde, tu as remis nos dettes.

Béni est le Christ, qui s'est abaissé jusqu'à notre humanité. Aie pitié de nous.

Par le regard de l'esprit, les enfants te voyaient entrer
et ils entonnèrent la louange.
Que les hommes et les anges t'acclament par des hosanna :
Gloire à ton nom, ô le plus invisible des êtres.

Hymne

Par les admirables hymnes de l'Esprit-Saint l'Eglise a reçu Notre-Seigneur lors de son entrée à Jérusalem. Elle a envoyé à sa rencontre les jeunes et les petits portant des branches et criant : Hosanna au Fils de David, béni soit le nom du Seigneur qui est venu pour nous sauver.

Laudes du lundi de la semaine des Rameaux
Fanqît, IV, p 705a

Sauve Seigneur ces brebis raisonnables qui sont sorties spirituellement à ta rencontre par les louanges et les hymnes de l'Esprit-Saint. Reçois cet encens qu'elles te présentent par notre faiblesse et garde-les du malin, le loup spirituel.

Vêpres du jeudi de la semaine des Rameaux
Fanqît, IV, p 722a-b

Geste liturgique

Dans la liturgie syriaque au soir des Rameaux pour inaugurer la semaine Sainte, *cérémonie de Nahira*², ou « rendez-vous de la Pâque ».

Une procession est organisée avec des chants et des prières dans l'église, chacun tenant une bougie à la main.

Comme une marche à la rencontre du Christ, le fidèle est invité à la repentance par des bonnes œuvres, représentées ici par la lumière des bougies. Les bougies symbolisent les lampes des 10 vierges qui sont venues à la rencontre de l'Epoux, le Christ ressuscité.

La Résurrection est manifestée par la repentance de Pierre. Dans l'architecture des églises orientales, le Saint des Saints est fermé par des portes, et la procession s'arrête devant la porte royale du sanctuaire, qui est alors fermée.

Le prêtre récite alors 3 fois la prière en frappant à la porte : *Devant la porte extérieure, Pierre était assis et pleurait. « Maître, ouvre moi, ouvre ta porte. Je suis ton disciple. Ciel et terre pleurent sur moi car j'ai perdu les clefs du Royaume »*

A la 3^e prière, la porte s'ouvre et il est chanté : *« Heureux les serviteurs du Maître qui, à son retour, les trouvera éveillés »*. Le Carême est un temps où nous devons rester en éveil, en attente, et ne pas dormir.



² Nahira signifie lampe, torche... Il s'agit donc d'une cérémonie de la lumière.

Lundi 17 mars 2008

Lundi Saint

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 12, 1-11)

- 01 Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, celui qu'il avait ressuscité d'entre les morts.
- 02 On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était avec Jésus parmi les convives.
- 03 Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie par l'odeur du parfum.
- 04 Judas Iscariote, l'un des disciples, celui qui allait le livrer, dit alors :
- 05 « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? »
- 06 Il parla ainsi, non parce qu'il se préoccupait des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait pour lui ce que l'on y mettait.
- 07 Jésus lui dit : « Laisse-la ! Il fallait qu'elle garde ce parfum pour le jour de mon ensevelissement.
- 08 Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »
- 09 Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là, et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts.
- 10 Les chefs des prêtres décidèrent alors de faire mourir aussi Lazare,
- 11 parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui, s'en allaient, et croyaient en Jésus.

« Copyright AELF – Paris – 1980 – Tous droits réservés ».

Commentaire

Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, qu'on aurait donnés aux pauvres ? dit Judas. Notre-Seigneur, le sachant avide d'argent, l'avait préposé à la bourse pour le contenter et l'empêcher de devenir traître par amour de l'argent. Mieux valait pour lui voler l'argent que livrer le créateur de l'argent. Mais était-il besoin d'une bourse, là où eut lieu le miracle des cinq pains¹, là où il y eut de l'eau changée en vin², là où l'on cherchait à acheter des remèdes pour les yeux du fils de Timée³, et là où l'on demandait deux didrachmes⁴ ? *Ne vous réjouissez pas de ce que les démons vous soient soumis⁵, car même l'Isariote chassait les démons. Mais réjouissez-vous de ce que vos noms soient inscrits dans les cieus, avec les anges⁶.* Judas, lui, est inscrit sur la terre avec ceux qui crucifièrent le Seigneur.

Saint Ephrem. Commentaire de l'Evangile concordant ou Diatessaron. XVII, 13

Prière

Supplication (takchefto) chantée le nuit du Lundi saint :

Eveillons-nous par les prières et les psalmodies de l'Esprit-Saint et soyons les compagnons des vierges sages que Notre-Seigneur a louées.

Vigilants dans l'autre nuit qui terrifie les mondes, nous verrons l'Epoux...

Fanqît, I, p 100b

¹ Mt 14, 13-21

² Jn 2, 1-11

³ Mc 10, 46-52

⁴ Mt 17, 24-27

⁵ Lc 10, 20

⁶ Idem

Mardi 18 mars 2008

Mardi Saint

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 13, 21-33)

- 21 A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, au cours du repas qu'il prenait avec ses disciples, il fut bouleversé au plus profond de lui-même, et il attesta: « Amen, amen, je vous le dis: l'un de vous me livrera. »
- 22 Les disciples se regardaient les uns les autres, sans parvenir à comprendre de qui Jésus parlait.
- 23 Comme il y avait à table, tout contre Jésus, l'un de ses disciples, celui que Jésus aimait,
- 24 Simon-Pierre lui fait signe de demander à Jésus de qui il veut parler.
- 25 Le disciple se penche donc sur la poitrine de Jésus et lui dit : « Seigneur, qui est-ce ? »
- 26 Jésus lui répond : « C'est celui à qui j'offrirai la bouchée que je vais tremper dans le plat. » Il trempe la bouchée, et la donne à Judas, fils de Simon l'Isariote.
- 27 Et, quand Judas eut pris la bouchée, Satan entra en lui. Jésus lui dit alors : « Ce que tu fais, fais-le vite. »
- 28 Mais aucun des convives ne comprit le sens de cette parole.
- 29 Comme Judas tenait la bourse commune, certains pensèrent que Jésus voulait lui dire d'acheter ce qu'il fallait pour la fête, ou de donner quelque chose aux pauvres.
- 30 Quand Judas eut pris la bouchée, il sortit aussitôt ; il faisait nuit.
- 31 Quand il fut sorti, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui.
- 32 Si Dieu est glorifié en lui, Dieu en retour lui donnera sa propre gloire ; et il la lui donnera bientôt.
- 33 Mes petits enfants, je suis encore avec vous, mais pour peu de temps, et vous me chercherez. J'ai dit aux Juifs : Là où je m'en vais, vous ne pouvez pas y aller. Je vous le dis maintenant à vous aussi.

« Copyright AELF – Paris – 1980 – Tous droits réservés ».

Commentaire

S'il est vraiment certain que le Seigneur, lorsqu'il donna le pain à ses disciples, leur donna le mystère de son corps, on doit croire aussi que, lorsqu'il donna le pain à son meurtrier, il le lui donna comme mystère de son corps mis à mort. Et il le trempa dans l'eau pour indiquer la participation totale de Judas à sa mort, son corps devant être trempé dans son sang. Ou bien il le trempa pour ne pas donner le testament avec lui¹. Le pain fut humecté, puis donné ; humecté d'abord, en raison des événements qui devaient suivre². L'avarice de Judas l'a jugé et séparé des membres parfaits du Seigneur, comme l'a montré dans son enseignement suave³, Celui qui nous donne la vie ; Judas n'était pas membre du corps de l'Eglise de Jésus ; mais il n'était que la poussière qui collait aux pieds des disciples⁴. C'est pourquoi, pendant la nuit où il le jugea et le sépara des autres, il lava la crasse de leurs pieds, pour leur enseigner que Judas, qu'on considérait comme les pieds du corps en tant que dernier des Douze, il l'avait, avec l'eau, enlevé des pieds des disciples, comme une ordure bonne à brûler. De même le Seigneur, au moyen de l'eau, sépara Judas des apôtres, lorsqu'il trempa le pain dans l'eau et le lui donna, car Judas n'était pas digne du pain qui fut donné aux Douze avec le vin : il n'était pas permis que reçût le pain qui sauve de la mort celui qui allait le livrer à la mort.

Saint Ephrem. Commentaire de l'Evangile concordant ou Diatessaron. XIX, 3

¹ Passage fort obscur ; pourtant, selon le contexte et les endroits parallèles des œuvres d'Ephrem, le saint docteur semble avoir voulu signifier qu'en trempant le pain, Notre-Seigneur supprimait l'effet des paroles consécatoires et tout lien du geste avec l'économie néo-testamentaire.

² Allusion à la consommation de la trahison à Gethsémani.

³ Jn 6, 70 ; 13, 18-19. 21-30 / Mt 26, 23-25

⁴ Mt 10, 14

Mercredi 19 mars 2008

Mercredi Saint

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 26, 14-25)

- 14 L'un des douze Apôtres de Jésus, nommé Judas Iscariote, alla trouver les chefs des prêtres
15 et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Ils lui proposèrent trente pièces d'argent.
16 Dès lors, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.
17 Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples vinrent dire à Jésus : « Où veux-tu que nous fassions les préparatifs de ton repas pascal ? »
18 Il leur dit : « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : 'Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples.' »
19 Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.
20 Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze.
21 Pendant le repas, il leur déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. »
22 Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, l'un après l'autre : « Serait-ce moi, Seigneur ? »
23 Il leur répondit : « Celui qui vient de se servir en même temps que moi, celui-là va me livrer.
24 Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux que cet homme-là ne soit pas né ! »
25 Judas, celui qui le livrait, prit la parole : « Rabbi, serait-ce moi ? » Jésus lui répond : « C'est toi qui l'as dit ! »

« Copyright AELF – Paris – 1980 – Tous droits réservés ».

Commentaire

L'un de vous, qui mange son pain avec moi, celui-là me livrera, et voici que la main de ce traître s'est glissée avec moi à cette table même. Et le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est écrit à son sujet¹. Par ces paroles, il pleurait avec amour sur ce démolisseur inique. Il eût été préférable pour lui qu'il ne fût pas né. S'il était prêt à monter sur la croix, dans quel sens entendre cette parole : « Il eût été préférable pour lui qu'il ne fût pas né » ? Prévision, ignorance, ou mensonge ? Quelles sont les raisons qui pouvaient empêcher la pénitence du traître d'être agréée par le Seigneur ?

Saint Ephrem. Commentaire de l'Evangile concordant ou Diatessaron. XIX, 1

Oraison

Notre Sauveur avait rompu du pain et l'avait donné au faux disciple, et par cela le diable est entré en lui et il est devenu un vase inutile ; et puisqu'il n'a pas changé de propos et n'a pas chassé la fraude de son cœur, il est devenu étranger à son élection et n'a pas eu d'aide de la bénédiction qu'il avait reçu.

Saint Ephrem. Hymnes sur la Crucifixion. II, 358. 5^e strophe

¹ Mc 14, 18 et 20-21 ; Mt 26, 21 et 23-24 ; Lc 22, 21-22

Le « myron » est un terme grec qui veut dire huile parfumée, symbole de joie, force, prospérité et marque d'honneur chez les anciens. Il est repris dans les rites baptismaux des chrétiens : le néophyte est oint comme le Christ par l'Esprit. La consécration de cette huile parfumée occupe une très grande place dans la liturgie de l'Eglise syrienne :

... Les saintes huiles sont constituées par un mélange de substances odorantes et elles possèdent par conséquent une foule de propriétés aromatiques qui embaument ceux qui les sentent selon la quantité d'odeur qui a pu venir jusqu'à eux dans la participation à l'encensement. Nous apprenons que le Parfum suressentiel du très théarchique Jésus répand ses dons intelligibles sur nos puissances intellectives, les remplissant d'une divine volupté...

Ainsi la composition symbolique des saintes huiles donnant en quelque sorte figure à ce qui est sans figure, nous montre de façon figurée que Jésus est la source féconde des divins parfums ; que c'est lui-même qui, dans la mesure qui convient à la Théarchie, répand sur les intelligences qui ont atteint à la plus grande conformité avec Dieu les très divins effluves qui charment agréablement les intelligences et qui les disposent à recevoir les dons sacrés et à se repaître d'une nourriture intellectuelle, chaque puissance intellectuelle, recevant alors les odorantes effusions selon la part qu'elle prend aux mystères divins.

Pseudo-Denys l'Aréopagite. Hiérarchie ecclésiastique, IV, 4

Pourquoi le myron se compose-t-il de deux huiles : de l'huile de baume et de l'huile d'olivier ? Parce que le baume signifie la divinité (de notre Seigneur) et l'huile d'olive, son humanité.

Moïse Bar-Kipho. in P. Hindo. Fonti III, Textes concernant les sacrements, p 147

Les Melkites font le myron avec plusieurs autres huiles odoriférantes, les Arméniens le font avec de l'huile de sésame... Quand aux Jacobites, ils font l'huile du baptême, avec laquelle ils oignent aussi les autels de deux sortes d'huiles : l'huile de baume et l'huile d'olive, excellente, pure et sans mélange...

Les Jacobites disent que le Christ est substance (*jawhar*) composée de deux substances : l'une est divine, l'autre est humaine. Après plusieurs recherches, ils ont constaté que le baume était la seule huile qui fût simple, aromatique, parfumée, sans composition aucune, ni impureté ; outre ces qualités, il est précieux et très rare. Ils l'ont considéré donc comme le symbole de la divinité, quoique l'huile de l'ambre, du camphre, du muscat ou d'autres huiles composées de divers parfums odoriférants soient plus agréables que le baume. Mais elles sont composées et ne sont pas rares. Et ils ont considéré l'huile pour les qualités que nous avons décrites, comme le symbole de l'humanité. Et ils ont mêlé les deux huiles ensemble : leur composé devint le symbole de la personne (*chakç*) du Christ.

Yahya Ibn-Jarir. in P. Hindo. Fonti III, Textes concernant les sacrements, p 147 et 35

La consécration des saintes huiles est faite une fois l'an le jeudi saint, qui est appelé : « Le Jeudi des Mystères », parce que le myron symbolise la mort du Christ qui fut annoncée et révélée le jeudi au cours de la dernière Cène :

Pourquoi le consacre-t-on le jeudi saint ? Nous répondons « myron » en syriaque signifie la mort, et notre Seigneur, en ce jour-là, a manifesté sa mort... Il a été prescrit de le consacrer le jeudi saint afin qu'il soit proche de la passion du Christ, selon ce qu'il dit à cette femme qui versa sur sa tête l'huile : « Tu as fait cela pour ma sépulture ». Donc, c'est le jeudi qu'il ordonna qu'il fût consacré, afin qu'il soit prêt pour ceux qui devront être baptisés cette nuit dominicale et le jour de la Résurrection.

Jean de Dara (VIII^e-IX^es), chap 8. in P. Hindo. Fonti III, Textes concernant les sacrements, p 29

² D'après l'étude dans SIMAN, pp 95-99

Triduum Pascal

Jeudi 20 mars 2008

Jeudi Saint

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 13, 1-15)

- 01 Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.
- 02 Au cours du repas, alors que le démon a déjà inspiré à Judas Iscariote, fils de Simon, l'intention de le livrer,
- 03 Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne à Dieu,
- 04 se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ;
- 05 puis il verse de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.
- 06 Il arrive ainsi devant Simon-Pierre. Et Pierre lui dit : « Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ! »
- 07 Jésus lui déclara : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »
- 08 Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi. »
- 09 Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »
- 10 Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, ... mais non pas tous. »
- 11 Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »
- 12 Après leur avoir lavé les pieds, il reprit son vêtement et se remit à table. Il leur dit alors : « Comprenez-vous ce que je viens de faire ?
- 13 Vous m'appelez 'Maître' et 'Seigneur', et vous avez raison, car vraiment je le suis.
- 14 Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.
- 15 C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

« Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés ».



Geste liturgique

Dans la liturgie chaldéenne, une fois le Saint-Sacrement apporté au Reposoir à la fin de l'office, les fidèles boivent de l'eau amère mêlée de vinaigre, comme signe de la participation aux souffrances du Christ.

Désormais vous mangerez une Pâque pure et sans tâche, un pain fermenté et parfait que l'Esprit a pétri et a fait cuire, un vin mêlé du Feu et de l'Esprit : le corps et le sang de Dieu qui fut victime pour tout homme.

Saint Ephrem. Sermo II in hebdomadam sanctam
in T. Lamy. S. Ephrem Syri, Hym & Sermones, I, pp 390, 418¹

¹ Cité dans SIMAN, p 223

La prière de Jésus

A la tombée de la nuit où il va se livrer lui-même, Jésus distribue son corps à ses Apôtres, il leur donne son sang et leur enjoint de faire de même en mémoire de sa Passion. Et lui, qui a recommandé à ses disciples de ne pas craindre la mort – *Ne craignez pas, dit-il, ceux qui tuent le corps* (Mt 10, 28) -, comment peut-il craindre lui-même la mort et demander que la coupe passe loin de lui ?

L'appel à la vigilance

S'il est possible, que cette coupe passe loin de moi (Mt 26, 39). Jésus dit cela à cause de la faiblesse qu'il a revêtue et parce qu'il l'a prise sans feinte, réellement. Car s'il s'est fait petit et s'est revêtu réellement de faiblesse, celle-ci ne peut pas ne pas trembler et ne pas se troubler.

En effet, l'angoisse de la mort envahit Jésus, pour manifester sa nature de fils d'Adam sur lequel *règne la mort* selon la parole de l'Apôtre (Rm 5, 14). Il dit aussi à ses disciples : « *Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation. L'esprit est prompt et vigilant, mais la chair est faible* (Mt 26, 41). Si, lorsque la peur vous saisit, ce n'est pas l'esprit qui craint en vous, mais la faiblesse de votre chair, sachez-le, j'ai craint aussi la mort pour vous prouver par cette crainte, la réalité de cette chair assumée... »

Oui, Jésus a eu peur, de même qu'il a eu faim et soif, qu'il s'est fatigué et a dormi. Il a eu peur afin de retirer aux hommes, dans le monde, l'occasion de dire : « C'est sans souffrance et sans peine qu'il a payé nos dettes. » C'était pour engager ses disciples à confier leur vie et leur mort à Dieu. Si, en effet, celui qui est sage de la sagesse même de Dieu a demandé ce qui lui était bon, combien plus faut-il que les ignorants livrent leur volonté à celui qui sait tout.

L'heure est venue

Pour apporter par sa Passion le réconfort à ses disciples, Jésus est entré dans leurs sentiments. Il a pris en lui leur peur afin de leur montrer, par la ressemblance de son âme, qu'il ne faut pas se vanter au sujet de la mort avant de l'avoir subie. Si, en effet, celui qui ne craint rien a eu peur et a demandé d'être délivré alors qu'il savait que c'était impossible, combien plus faut-il que les autres persévèrent dans la prière avant la tentation afin d'en être délivrés lorsqu'elle se présentera.

A l'heure de la tentation, nos esprits sont tiraillés et nos pensées divaguent. C'est pourquoi Jésus est demeuré en prière, nous enseignant par là que nous avons besoin d'elle face aux machinations et aux embûches du démon, afin de rassembler par cette prière instantane nos pensées dispersées. Pour donner courage à ceux qui craignent la mort, il n'a pas caché sa propre crainte, afin qu'ils sachent que cette peur ne les mène pas au péché, du moment qu'ils ne demeurent pas en elle. « Non, Père, dit Jésus, mais *que ta volonté soit faite* (Mt 26, 42) : que je meure pour donner vie à une multitude. »

Saint Ephrem. Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron. XX, 3-4¹

Oraison

Dans ce saint jour, glorifions tous le Christ, qui nous a livré son Corps pour le pardon de nos fautes et son Sang vivant pour notre salut ; il a lavé les pieds de ses disciples de ses mains pures, et il a figuré et nous a montré par cette ablution un exemple glorieux de l'humilité.

Saint Ephrem. Hymnes sur la crucifixion. II, 357-8

¹ Saint Ephrem. Commentaire sur le Diatessaron, 20, 3-4 Trad. L.Leloir, CSCO 145, Louvain, Durbecq, 1954, p. 201

Vendredi 21 mars 2008

Vendredi Saint

Passion selon saint Jean 18, 1 - 19, 42

Commentaire

Notre-Seigneur se présenta silencieux devant Pilate pour la défense de la vérité outragée¹. D'autres remportent la victoire par des apologies, mais Notre-Seigneur la remporta par son silence, parce que la récompense due au silence divin, c'était la victoire de la vraie doctrine. Il parlait pour enseigner, et il se tut au tribunal. Il ne tut pas ce qui nous exaltait, et il ne lutta pas contre ceux qui l'irritaient. Les paroles de ses calomniateurs faisaient comme une couronne à sa tête. Il se tut afin que son silence les fit hurler plus fort encore, et que toutes ces vociférations embellissent sa couronne. S'il avait parlé, ses paroles de vérité auraient imposé silence à ces connivences qui s'appliquaient à tresser sa couronne.

Ils le condamnèrent parce qu'il avait dit la vérité ; mais il ne fut pas condamné, parce que sa condamnation même était une victoire. Il n'eut aucun souci de les persuader ; il voulait mourir, et une réponse eût été un bouclier contre la mort. Il se tut, car, s'il avait parlé, il aurait dit la vérité à laquelle le mensonge ne peut résister. *Eloigne-le de nous, éloigne-le de nous !* criaient-ils à Pilate. Répliquant une seconde et une troisième fois, Pilate devint le prophète du royaume : *Vais-je crucifier votre roi ?* Le mystère du sang répandu sur leurs portes détourna d'eux l'ange destructeur, cause de mort². Mais ils déployèrent leurs blasphèmes contre l'Agneau véritable, ils le rejetèrent et réclamèrent Barabbas, un criminel³.

*Ils le revêtirent d'un vêtement de pourpre*⁴ ; aussi enleva-t-il le royaume aux Israélites. Et, lorsqu'ils l'eurent dépouillé de ses vêtements, il montra qu'il laissait la mort avec eux⁵. De même qu'ils l'avaient calomnié à propos de l'impôt : *Il empêche de payer le tribut à César*⁶, ils voulurent également le tuer à cause de la pourpre dont ils l'avaient revêtu : Voici qu'il se prétend roi ; travaillant à sa mort, ils prophétisaient à la manière de Caïphe⁷.

La couronne d'épines qui leur servit à se moquer de lui se retourna contre eux, et leur dédain se changea en bien ; car le Seigneur condamna l'ennemi en lui retirant la couronne maudite du premier Adam : *Le terre te donnera des épines et des chardons*⁸. *Et ils crachèrent au visage*⁹ de celui qui leur avait insufflé l'Esprit-Saint. *Ils lui mirent un roseau à la main*¹⁰, car il fut comme le bâton sur lequel s'appuyait le monde vieilli. C'est avec un roseau qu'on confirme et qu'on approuve les sentences des juges ; de même, c'est avec ce roseau qu'il a écrit et qu'il a chassé les mauvais de sa maison.

Saint Ephrem. Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron. XX, 16-17

¹ Cfr Jn 18, 37-38 ; 19, 9-10

² Cfr Ex 12, 22-23. 27

³ Cfr Mt 27, 15-26

⁴ Mc 15, 17 ; Jn 19, 2

⁵ Cfr Lc 24, 12 ; Jn 20, 5-7

⁶ Lc 23, 2

⁷ Cfr Jn 11, 49-52

⁸ Gn 3, 18

⁹ Mc 15, 19

¹⁰ Mt 27, 29

Litanie du Vendredi Saint : la karoza

issu du Bréviaire Chaldéen

La karoza énumère tous les mystères de la vie du Seigneur, depuis son incarnation jusqu'à sa seconde venue. Le diacre continue ensuite avec une série d'invocations, auxquelles le peuple répond « Ecoute notre supplication et aie pitié de nous ». Ensuite il y a reprise des intentions communes.

- Fils de Dieu, Verbe issu du Père, qui as pris notre humanité pour notre salut, Christ notre espoir, nous t'en supplions, aie pitié de nous.
- Fils de Dieu, qui par ta sainte naissance de la Vierge Sainte, as donné l'espérance au genre humain, Christ notre espoir, nous t'en supplions, aie pitié de nous.
- Fils de Dieu, qui par ta glorieuse Manifestation as renouvelé notre nature, Christ notre espoir, nous t'en supplions, aie pitié de nous.
- Fils de Dieu, qui par ton noble jeûne nous a arraché aux mains du Mauvais, nous, qui étions ses captifs, Christ notre espoir, nous t'en supplions, aie pitié de nous.
- Fils de Dieu, qui par tes saints commandements nous as converti de l'erreur à la connaissance de la vérité, Christ notre espoir, nous t'en supplions, aie pitié de nous.
- Fils de Dieu, qui as donné ton Corps et ton Sang pour la rémission de nos dettes, Christ notre espoir, nous t'en supplions, aie pitié de nous.
- Fils de Dieu, qui t'es livré pour nous et as enduré la passion sur la Croix pour la rédemption de l'univers, Christ notre espoir, nous t'en supplions, aie pitié de nous.
- Fils de Dieu, qui par ta glorieuse résurrection as relevé notre chute, Christ notre espoir, nous t'en supplions, aie pitié de nous.
- Fils de Dieu, qui par ton ascension as exalté notre poussière, et nous as fait asseoir avec gloire à la droite de ton Père, Christ notre espoir, nous t'en supplions, aie pitié de nous.
- Fils de Dieu, qui as envoyé le Saint-Esprit et as donné la sagesse à tes apôtres, par lesquels tu as tourné toutes les nations vers la connaissance de ta divinité, Christ notre espoir, nous t'en supplions, aie pitié de nous.
- Fils de Dieu, qui es venu et nous as sauvé, et qui vas venir pour nous renouveler, Christ notre espoir, nous t'en supplions, aie pitié de nous.

Invocations

R/ Ecoute notre supplication et aie pitié de nous

(Le peuple répond après chaque invocation dite par le diacre)

Fils de Dieu, aie pitié de nous

Engendré par le Père, aie pitié de nous

Lumière du monde, aie pitié de nous

Seigneur de l'univers, aie pitié de nous

Bon Pasteur, aie pitié de nous

Toi qui remets nos dettes, aie pitié de nous

Toi qui effaces nos péchés, aie pitié de nous

Toi qui guéris notre infirmité, aie pitié de nous

Toi qui purifies nos souillures, aie pitié de nous

Toi qui renouvelles nos corps, aie pitié de nous

Toi qui sauves nos vies, aie pitié de nous

- Fils de Dieu, Pasteur des pasteurs et évêque de nos âmes, assiste nos Pères les évêques et exalte leurs troupeaux, Christ notre espoir, nous t'en supplions, aie pitié de nous.

- Fils de Dieu, qui as tout pacifié par ta venue, donne la paix aux Eglises et établis ta paix dans les quatre extrémités du monde, Christ notre espoir, nous t'en supplions, aie pitié de nous.
- Fils de Dieu, que ta clémence sanctifie les prêtres et les lévites pour qu'ils te plaisent, et que ton Signe¹¹ purifie (ou bien : donne splendeur à) ton alliance sainte, que tu as choisi pour ton honneur, Christ notre espoir, nous t'en supplions, aie pitié de nous.
- Fils de Dieu, affermis le pouvoir des rois, pour qu'ils jouissent avec nous de la paix, Christ notre espoir, nous t'en supplions, aie pitié de nous.

Ancienne prière

Fils de Dieu, qui au ciel et sur la terre, es adoré et glorifié avec ton Père et le Saint-Esprit, donne la paix, par ta Croix, à ton Eglise, et garde par ta miséricorde notre communauté, et fais-nous capable de recevoir ta Manifestation¹² la tête haute, Christ notre espoir, aie pitié de nous.

Geste liturgique

Dans la liturgie chaldéenne, la croix est déposée de l'autel et mise dans un cercueil orné de fleurs symbolisant le tombeau du Christ. Une procession est ensuite organisée dans l'église en portant le cercueil. Une fois revenu à l'autel, le cercueil est soulevé, et le clergé et les fidèles passent en dessous pour symboliser le passage du Christ de la mort à la vie, mourir avec le Christ pour ressusciter avec lui.

Vénération de la Croix

Notre Seigneur, aie pitié de nous par Ta grande Passion à cause de nous. Puisse nous participer à ta Passion et hériter de Ton royaume. Le Fils de Dieu s'allongea sur la croix. En étendant ses mains, Il se saisit des quatre quartiers du monde. O croix, pleine de reproche dont la douceur déborde, la malédiction d'Eve fut clouée sur toi et tu es pleine de bénédictions. Nous vénérons, O Seigneur, Ta croix qui nous a donné le salut ; notre héritage, que nous avons délaissé sur le conseil du malin, fut recouvré. Nous tous, nous vénérons Ta croix par laquelle l'ennemi fut vaincu.

Supplique de Saint Ephraïm pour le Vendredi Saint. Liturgie syriaque



¹¹ Ce Signe est la Croix du Christ

¹² Il s'agit de la Parousie

Samedi 22 mars 2008

Samedi Saint

Gloire à toi de toutes les bouches, ô Christ qui nous as vivifiés par ta mort. Reconnaissance à ton Père invisible qui t'a envoyé pour notre salut. Louange à l'Esprit-Saint qui va nous ressusciter de la poussière. Que tes miséricordes soient sur nous éternellement.

Matines du Samedi saint, Demande selon le mètre de saint Ephrem. Fanqît, V, p 291

Prière : le madrasă

Madrocho chanté le Samedi saint comme clôture du Carême et ouverture vers Pâques :

En Nisan la croix a fleuri et nous a donné le Fruit vivifiant. Nisan nous amène la Colombe de la paix pour qu'elle nous chante, dans notre baptême, le mystère de sa Fête : la Pâque de Nisan par laquelle l'auguste Esprit s'incline pour descendre et habiter dans les baptisés, cithares raisonnables par lesquelles il chante (l'Esprit) la gloire du Vivant (Christ) qui est descendu demeurer chez les mortels.

Fanqît, V, p 322a¹

Répons : Réveillez-vous, ô veilleurs, chantez
gloire à pleine voix :
car le Lionceau est prisonnier ;
qui pourrait dormir ?

- Strophes :*
1. Le Père en son amour a voulu
envoyer son Fils dans le monde ;
les méchants l'ont crucifié,
- qui pourrait dormir ?
 2. Ils l'ont jugé et condamné,
jeté en prison et flagellé,
ils ont pris le roseau et l'ont battu ;
- qui pourrait dormir ?
 3. Ils ont craché sur son visage,
un esclave lui frappa la joue,
lorsqu'Il parla ils le condamnèrent ;
- qui pourrait dormir ?
 4. Des chiens enragés ont assailli
le Lion pour le tuer :
comme un coupable, Il se taisait ;
- qui pourrait dormir ?
 5. Ils tressèrent une couronne d'épines,
ils la mirent au Seigneur des couronnes,
ils lui firent endurer toute sorte d'injure ;
- qui pourrait dormir ?
 6. Le Soleil qui éclaire l'univers
ils l'ont conduit dans les ténèbres,
et ils ont fermé les portes devant lui ;
- qui pourrait dormir ?

¹ in SIMAN, p 246

Vigile Pascale

Litanie pour la Résurrection

(Rite Chaldéen. Traduction de Mgr Petrus Yousif)

1. O Christ, qui par la résurrection de ton saint corps as brisé les portes du šeol et détruit le péché et la mort, par ta résurrection nous te supplions.
2. O Christ, qui par la résurrection de ton saint corps as rendu vaine la mort, nous as donné une nouvelle vie et as renouvelé toute créature, par ta résurrection nous te supplions.
3. O Christ, qui par la résurrection de ton saint corps as donné la vie aux morts qui gisaient dans leurs sépulcres, et as ramené de la mort à la vie toute la nature humaine, par ta résurrection nous te supplions.
4. O Christ, qui par la résurrection de ton saint corps as couvert de honte tes bourreaux, as confondu les gardes et as réjoui tes disciples, par ta résurrection nous te supplions.
5. O Christ, qui par la résurrection de ton saint corps as annoncé la joie aux femmes, et les femmes au apôtres, et les apôtres les uns aux autres, et il y eut un salut pour le monde entier, par ta résurrection nous te supplions.
6. O Christ, qui par la résurrection de ton saint corps nous as promis à tous la résurrection, pour que nous ressuscitions dans la vie nouvelle, par ta résurrection nous te supplions.
7. O Christ, qui par la résurrection de ton saint corps as apparu maintes fois aux disciples, qui as soufflé sur eux ton haleine pour qu'ils reçoivent ton Esprit-Saint, qui as réjoui et fait exulter toute chose, par ta résurrection nous te supplions.
8. O Christ, qui par la résurrection de ton saint corps as envoyé tes disciples enseigner à toutes les nations, pour les baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, qui as promis d'être avec eux jusqu'à la consommation du siècle, et aussi avec nous qui fêtons ta résurrection, nous te supplions.
9. O Christ, qui nous as exalté par ta résurrection, réjouis par ton réveil, comblé d'allégresse par ton salut, toi qui nous as enrichi par tes dons, relevé notre tête par ton exaltation, toi qui as rempli nos cœurs de joie et renouvelé nos âmes, par ta résurrection nous te supplions.
10. Dieu de miséricorde, qui as ressuscité ton Bien-Aimé et l'as fait immortel et impassible, qui dans ta tendresse l'as fait Chef de ton Eglise et Guide de tous, par ta bonté nous te supplions.

Prière sacerdotale

O Christ, qui dans les cieux est glorifié sans cesse par les neufs ordres des anges, et qui sur la terre es adoré par les hommes, dans la fête glorieuse de ta résurrection, nous te supplions. Sauve nous, ô Christ notre Seigneur, dans ta bonté, et étends ta miséricorde sur ton peuple qui espère en ta résurrection, et aie pitié de nous pour les siècles.

R. – Amen

Liturgie baptismale : le rituel des catéchumènes

Le rituel du baptême des catéchumènes se divise en deux actes. Le premier acte se déroule à l'extérieur du baptistère, et rappelle la scène du soir de la Résurrection rapportée par Jean (20,22-23) :

Donne-lui Seigneur ton Souffle divin, celui que ton Fils unique a insufflé sur ses disciples saints (*le célébrant souffle en forme de croix sur le visage du catéchumène*). Eloigne de sa pensée tout vestige du culte des idoles, le préparant à la réception de ton Esprit-Saint. Fais qu'il soit digne du bain de la nouvelle naissance, par ton Fils unique notre Seigneur et notre Dieu Jésus-Christ à qui conviennent ainsi qu'à toi la gloire, l'honneur et la puissance, avec ton Esprit-Saint, très bon, digne d'adoration et vivifiant, maintenant et en tout temps et jusqu'aux siècles des siècles.

Le célébrant rend ensuite grâce à Dieu après que le catéchumène ait dit le symbole de foi.

Nous te rendons grâce, Seigneur Dieu, de ce que tu as rendu ton serviteur digne de s'approcher du saint baptême et de renoncer au Malin. Nous te rendons grâce, non pas par la chair et le sang, mais par la grâce et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, Notre-Seigneur et Dieu, Jésus-Christ. ***Qu'il te plaise, Seigneur, d'envoyer sur lui ton Esprit-Saint. Descends et scrute tous ses membres et d'avance purifie et sanctifie-les, afin qu'ils soient rendus dignes de l'onction sainte et de la foi parfaite dans le Christ Jésus Notre-Seigneur***, avec lequel tu es béni ainsi que ton Esprit très saint, bon et digne d'adoration ; maintenant, en tout temps...

La deuxième partie du rituel est celle du baptême proprement dit et se déroule à l'intérieur du baptistère. Une première prière est dite ; elle met en relation l'effusion de l'Esprit-Saint qu'elle demande au Père de réaliser maintenant, avec celles qu'il a jadis réalisées, dans le baptême, par l'intermédiaire des Apôtres :

Père saint qui par l'intermédiaire de tes saint Apôtres, as donné l'Esprit-Saint à ceux qui étaient baptisés ; maintenant aussi, à l'ombre de mes mains débiles, envoie ton Esprit-Saint sur tes serviteurs que voici et qui se préparent au baptême, afin que, remplis de lui et de ses charismes, ils t'apportent des fruits : trente, soixante et cent pour un.

(*Ekphonèse* :) Car c'est de toi, Père des lumières, que viennent tout don précieux et tout grâce parfaite (Jac. 1, 17), et nous t'offrons la glorification, ainsi qu'à ton Fils unique et à ton Esprit-Saint, maintenant et en tout temps...

La seconde prière suit l'épiclese (invocation au Saint-Esprit) et l'infusion du saint myron sur les eaux. Elle met l'accent sur l'Épiphanie du Seigneur au Jourdain, et la descente de l'Esprit-Saint sur le Christ.

Toi qui as envoyé l'Esprit-Saint en forme de colombe sur ton Fils unique, Dieu et Verbe, qui as institué sur la terre l'économie du baptême ; toi qui as sanctifié les flots du Jourdain, qu'il te plaise, Seigneur, de faire descendre, en ce moment, ton Esprit-Saint sur ton serviteur que voici et qui va être baptisé. Parfais-le et fais-le familier de ton Fils, en le purifiant dans ce bain divin et rédempteur.

(*Ekphonèse* :) Afin que purifié, renouvelé et rempli de grâce et de force, il garde le dépôt de ton salut et se prépare à cette vie incorruptible et bienheureuse ; qu'il ait sa part de cette félicité éternelle et céleste que tu as promise à ceux qui t'aiment ; par la grâce, la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Christ, à qui conviennent, ainsi qu'à toi et ton Esprit-Saint, la gloire, l'honneur et la puissance, maintenant et en tout temps...¹

¹ in SIMAN, pp 83-85

Prière

Début du « Sedro » de la deuxième veille de la nuit de Pâques. Ce texte présente le mystère de Pâques comme une nouvelle création formant le pendant de la première. A l'aube de la grande semaine génésiaque, le Seigneur crée la lumière source de vie, de bonheur et de fécondité pour tout le cosmos.

Le dimanche de Pâques lui aussi est le point de départ d'une ère nouvelle. Le soleil éclatant de son aube illumine toutes les générations de la veille et inaugure une nouvelle histoire qui est celle des ressuscités. La seconde création renouvelle notre nature et également tout le cosmos corrompu par le mal, œuvre prodigieuse que le Sauveur a opéré par sa mort et sa résurrection :

Christ notre Dieu, qui par ta résurrection as réjoui ceux du ciel et ceux de la terre, et par ta levée du tombeau as prodigué la joie aux anges et aux hommes. En ce premier jour du dimanche qui est le commencement des jours, notre création a débuté ; car par l'amour de Dieu créateur, ce qui n'était pas est venu à l'existence. Le dimanche, la lumière fut créée et les ténèbres furent anéanties pour que toutes choses apparaissent à l'existence et que resplendissent leur beauté et leur éclat.

En ce dimanche, notre nature a été renouvelée, car elle a été faite créature nouvelle par la deuxième naissance qu'est le baptême. Les ténèbres de l'ignorance ont été dissipées et repoussées loin de nous et nous avons été éclairés par la lumière de la Sainte Trinité, grâce au Prince de la vie, à ce Seigneur de gloire, lui qui est mort selon la chair et ressuscité par l'Esprit...

Fanqît, V, pp 336b-337a ; LS p 131

Mara d'Kol : Seigneur de Tout, Seigneur de toutes choses ou Seigneur de l'Univers. Expression utilisée à la fin d'une prière.²

Prière

Le Christ, au jour de sa Pâque, a établi le mystère de l'immolation et a invité et convoqué les siens au sacrifice de la réconciliation pour qu'ils se réjouissent avec lui dans la nourriture divine, qu'ils vivent du mystère de la vie sans corruption, qu'ils deviennent auprès des hommes des témoins de la Résurrection et qu'ils proclament la bonne nouvelle de la réconciliation.

Saint Ephrem. Fanqît, VI, p 375 a

Geste liturgique

Dans la liturgie syrienne, au moment de l'épiclese³, invoquant le Père pour qu'Il envoie sur les dons eucharistiques son Esprit-Saint, le prêtre agite ses mains au-dessus de ces dons, imitant le vol d'une colombe qui volette avant de se poser.



² in Missel Chaldéen, par Mgr Francis Youssef ALICHORAN, Recteur de la Mission chaldéenne. Paris, 1982. p 37

³ Dans la liturgie catholique, lors de l'épiclese préconsecratoire où le prêtre appelle l'Esprit-Saint sur le pain et le vin pour qu'ils soient consacrés en corps et sang du Christ, le prêtre tient les mains étendues sur les offrandes.

Dimanche 23 mars 2008

Dimanche de Pâques

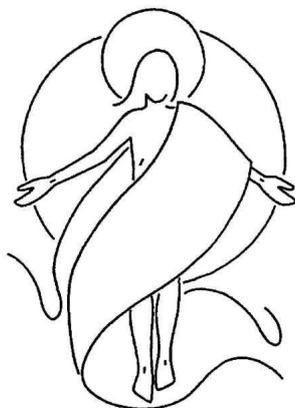
Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 20, 1-9)

- 01 Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre. Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau.
- 02 Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. »
- 03 Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.
- 04 Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.
- 05 En se penchant, il voit que le linceul est resté là ; cependant il n'entre pas.
- 06 Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau, et il regarde le linceul resté là, et le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais roulé à part à sa place.
- 07 C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut.
- 08 Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

ou au choix : Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 28, 1-10)

- 01 Après le sabbat, à l'heure où commençait le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent faire leur visite au tombeau de Jésus.
- 02 Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus.
- 03 Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige.
- 04 Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, furent bouleversés, et devinrent comme morts.
- 05 Or l'ange, s'adressant aux femmes, leur dit : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié.
- 06 Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait.
- 07 Puis, vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts ; il vous précède en Galilée : là, vous le verrez !' Voilà ce que j'avais à vous dire. »
- 08 Vite, elles quittèrent le tombeau, tremblantes et toutes joyeuses, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.
- 09 Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent et, lui saisissant les pieds, elles se prosternèrent devant lui.
- 10 Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

« Copyright AELF – Paris – 1980 – Tous droits réservés ».



Chant de l'Eglise la nuit de Pâques :

Le dimanche, qui est le premier des jours, le huitième et la fin des temps, chantons la gloire de ce premier-né qui est sans commencement et de qui la fin ne peut pas s'approcher. Louange à lui, d'être descendu visiter les morts et de leur avoir promis les arrhes de vie.

Fanqît, V, pp 480b-482b

Antiennes liturgiques pour la fête de Pâques

du Missel chaldéen

Dhilat alaha m'raïma :

Refrain : Tu es redoutable, O Dieu très haut au milieu du lieu saint où tu demeures dans les siècles des siècles, Amen. Que la Majesté du Seigneur soit bénie partout où il habite.

Versets : Ayez courage, ô mortels, et réjouissez-vous, parce que le pouvoir de la mort est détruit ; voici que le ciel et la terre l'attendent, pour renouveler tout ce qu'ils contiennent. Alléluia.

Aujourd'hui les Puissances du ciel se réjouissent parce qu'elles ont vu se réaliser ce qu'elles espéraient. Glorifions-Le tous ensemble et disons : Tu es Saint, Tu es Saint, Tu es Saint O Seigneur de l'univers, Alléluia, Alléluia.

D'bem :

O vous toutes les Nations, venez et rendons grâces, parce que le Christ Sauveur de l'Univers est ressuscité, et voici qu'il est assis à la droite du Père invisible habitant dans les hauteurs ; dans une grande crainte et en tremblant approchons-nous tous, du Corps et du Sang du Messie, car le Seigneur nous a donné le Pain céleste, qui est le mystère de Sa mort et de Sa résurrection, recevons-le ensemble et ensemble bénissons-le en disant : **Tu es Saint, Tu es Saint, Tu es Saint ô Seigneur de l'univers. Alléluia, Alléluia.**

Verset : Le jour de Ta Résurrection, la mort est abolie, le démon déchu et la Résurrection générale règne sur l'univers, glorifions-le donc ensemble, en disant : **Tu es Saint, Tu es Saint, Tu es Saint ô Seigneur de l'univers. Alléluia, Alléluia.**

Paghrakh ouadmakh :

Seigneur Tu nous as donné à manger Ton Corps et Ton Sang, combien il nous faudrait de bouches pour rendre grâce à Ton Nom.

Voici que les Mystères achevés sont devant nous, et qu'ils sont pleins de la Vie qui ne finit pas. De la mort du Fils Unique la Vie a jailli pour nous, et la mort est abolie pour notre genre humain.

Prières

Texte extrait du « sedro » des Laudes du dimanche après l'Ascension, qui développe la symbolique du dimanche de Pâques : l'ère nouvelle inaugurée par le Christ est celle du paradis retrouvé et de l'eschatologie déjà commencée.

... Méditant les merveilles illustres et les prodiges admirables qui furent accomplis et se sont passés en ce jour saint et célèbre du dimanche de ta résurrection auguste et saint, ô Christ, nous disons :

- Béni est le jour du dimanche, car c'est en lui que fut le commencement de la création.
- Béni est le jour du dimanche, car c'est en lui que fut le salut du monde.
- Béni est le jour du dimanche, car c'est en lui que fut le renouvellement du genre humain.
- Béni est le jour du dimanche, car c'est en lui que le ciel et la terre se sont réjouis et que l'univers tout entier fut rempli de lumière.
- Béni est le jour du dimanche, car c'est en lui que furent ouvertes les portes du paradis pour qu'Adam et tous les bannis y entrent sans crainte...

Ce fragment du Sedro du jour de Pâques renferme d'une manière assez complète les principaux caractères de la fête de Pâques avec ses mystères et ses enseignements :

A ce jour, aimés, nos pensées exultent et nos sentiments tressaillent et nous lui disons avec joie : salut, aurore nouvelle qui as dissipé l'antique nuit ! Salut premier-né des jours qui ornes les deux mondes ! Salut fleur de la résurrection qui as fait tomber et périr la mort meurtrière d'Adam ! Salut dimanche saint de la résurrection qui réjouit les éprouvés, encourage les affligés et console les attristés ! Salut aube radieuse que n'attristera plus aucun crépuscule ! Salut matin brillant que le soir n'atteindra plus ! Ce jour clôt le cycle des souffrances et les choses de ce monde sont transformées en célestes. Avant-hier le pasteur était frappé et les brebis dispersées ; aujourd'hui elles se rassemblent avec joie et allégresse. Avant-hier, Judas recevait ses trente deniers, Caïphe donnait des conseils et faisait prévaloir son avis, Anne accusait, les princes des prêtres se déchaînaient, les scribes s'agitaient ; Pilate siégeait et Jésus se tenait debout. Aujourd'hui Caïphe est confus, Anne atterré, Judas pendu, l'argent rejeté, les scribes silencieux, les princes de la synagogue confondus, les pharisiens s'accusent mutuellement et se rejettent les uns sur les autres le crime qu'ils ont commis et la honte et la confusion qui en ont résulté. Aujourd'hui, le chemin du tombeau retentit de messages, la colline du Golgotha est remplie d'affliction. Aujourd'hui la sentinelle s'écrie : elle est tombée, elle est tombée la Babylone des géants, et le schéol des morts a été envahi... Aujourd'hui, le trône de la mort s'est écroulé et sa couronne a été réduite en poussière. Aujourd'hui, avec saint Paul, le narrateur des choses célestes, nous pouvons dire : avant-hier j'ai été crucifié avec le Christ, aujourd'hui je suis glorifié avec lui ; avant-hier j'étais enseveli avec lui, aujourd'hui je ressuscite avec lui. Parce que nous avons eu besoin que Dieu meure dans la chair, avec lui nous sommes morts, avec lui nous avons été purifiés, avec lui nous sommes ressuscités et nous le glorifions, lui et son Père et son Esprit-Saint.

Sedro de Ramšo du jour de Pâques. Fanqît, V, pp 324-325 © Cercle Catholique Syriaque

Gloire au Père qui a donné l'espoir à ceux qui n'en ont pas. Adoration au Fils qui est mort et nous a sauvés de Satan. Reconnaissance à l'Esprit qui viendra à la fin et nous ressuscitera. Disons tous à toi la louange en tous les temps.

Laudes du samedi de Pâques, Demande de saint Jacques. Fanqît, V, p 462a

Notre humanité a été renouvelée toute par Lui. La créature a été de nouveau créée par une seconde génération, celle du baptême ; les ténèbres de l'ignorance se sont dissipées et se sont éloignées de nous, et nous avons été illuminés par la lumière de la Sainte Trinité, en la personne du chef des vivants, lui, le maître de la gloire, lui qui est mort dans la chair pour vivre selon l'esprit.

Sedro du premier nocturne du Dimanche de Pâques. pp 347-348 © Cercle Catholique Syriaque

Hier le roi était crucifié et abreuvé de souffrances, aujourd'hui sa résurrection triomphe dans la victoire. Hier son côté était transpercé par la lance, aujourd'hui il a ouvert, par la plaie de son côté la fontaine du baptême pour la rémission des péchés. Hier sa tête était couronnée d'épines par ce peuple révolté, aujourd'hui il a posé sur la tête de l'Eglise la couronne de l'incorruptibilité.

Sedro du premier nocturne du Dimanche de Pâques. p 332 © Cercle Catholique Syriaque

Geste liturgique

Dans la liturgie syriaque, cérémonie de la paix, reprenant la parole du Christ : « *Je vous donne ma paix* ». Tenant un crucifix à la main, le prêtre béni les 4 points cardinaux en disant : « *Paix au proche et au lointain* ».

Puis des prières sont dites pour la paix avec la Création, le Christ ressuscité réconciliant tous les êtres avec la Terre.

Lundi de Pâques

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 28, 8-15)

- 08 Quand les femmes eurent entendu les paroles de l'ange, vite, elles quittèrent le tombeau, tremblantes et toutes joyeuses, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.
- 09 Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent et, lui saisissant les pieds, elles se prosternèrent devant lui.
- 10 Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »
- 11 Tandis qu'elles étaient en chemin, quelques-uns des hommes chargés de garder le tombeau allèrent en ville annoncer aux chefs des prêtres tout ce qui s'était passé.
- 12 Ceux-ci, après s'être réunis avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme
- 13 en leur disant : « Voilà ce que vous raconterez : 'Ses disciples sont venus voler le corps, la nuit pendant que nous dormions.'
- 14 Et si tout cela vient aux oreilles du gouverneur, nous lui expliquerons la chose, et nous vous éviterons tout ennui. »
- 15 Les soldats prirent l'argent et suivirent la leçon. Et cette explication s'est propagée chez les Juifs jusqu'à ce jour.

« Copyright AELF – Paris – 1980 – Tous droits réservés ».

Prière liturgique : la Soghitha

Dans la liturgie chaldéenne, la « Soghitha », poème de Narsai, est chantée dans la procession de la fête des Rameaux et la fête de Pâques au début de la messe. Cette liturgie est celle de beaucoup de chrétiens d'Irak en particulier. Dans les paroisses, elle est placée également le lundi de Pâques qu'on appelle « la fête du Larron ».

La coutume plaçait la Soghitha avant l'Evangile. Le texte date du 5^{ème} siècle et représente la scène du Chérubin, l'Ange gardien du paradis terrestre (l'Eden) et du Larron, joués par deux diacres.

Sur le « Bêma », au centre de l'église, se trouve une crédence appelée « Gagholta » (le Golgotha) sur laquelle est posée l'Evangélaire et la Croix. Celle-ci ne porte pas le corps du Christ, comme signe visible de sa Victoire sur la mort. L'Ange se tient devant la porte du sanctuaire sur le gastroma avec un roseau à la main figurant une lance. Le Larron s'avance du Bêma, avec une croix sous son aube.

A la fin du Soghitha, le Larron montre la croix au Chérubin, celui-ci s'agenouille devant la croix, laisse le Larron monter à l'autel pour y déposer la croix, puis la messe se poursuit.

Voici l'intégralité de ce texte qui au travers de sa poésie exprime toute la théologie du salut.

Pendant la crucifixion, j'ai vu une merveille, lorsque le larron appela Notre Seigneur à son aide : « Seigneur le jour de ton avènement, souviens-toi de moi, dans le royaume éternel ».

Il fit une supplication et l'adressa au Roi crucifié, lui demandant miséricorde, et le Miséricordieux l'exauça, et les battants s'ouvrirent à cette requête suppliante.

Tout en étant crucifié, il cria : « Seigneur souviens-toi de moi, lors de Ton avènement dans le royaume et la gloire dans laquelle Tu viendras, afin que je trouve Ta miséricorde, parce que j'ai cru en Toi et confessé ma foi ».

Le Seigneur dit : « Puisque tu as cru, aujourd'hui même, tu seras dans le paradis d'Eden, crois moi, homme, personne ne peut t'empêcher d'entrer dans le royaume auquel tu aspiras. Prends pour toi la croix comme signe, et va, elle est la clé du paradis, par laquelle sera ouverte la grande porte de ce paradis, afin qu'Adam « l'expulsé » puisse y retourner ».

La parole du Seigneur fut semblable au décret scellé par le Roi, le larron l'ayant reçu la garda. La croix fut sur lui, il marcha vers le paradis.

Le chérubin, ayant entendu la nouvelle de son arrivée, courut en hâte à la porte du paradis où il devança le larron et l'empêcha d'entrer avec la lance qu'il tenait, il lui dit tout étonné :

L'ange : Homme, dis-moi qui t'envoie ? que veux-tu ? comment es-tu venu ? quelle raison te conduit jusqu'ici ? révèle et explique-moi qui te guide ?

Le larron : Puisque tu me questionnes, je te réponds. Baisse ta lance, écoute-moi. Je suis un criminel, un brigand, mais qui a demandé miséricorde et c'est ton Maître lui-même qui m'envoie ici.

L'ange : Par quel pouvoir es-tu venu et qui t'a fait cheminer jusqu'ici, vers ce territoire si redoutable ? et qui t'a fait franchir la mer de feu ? et qui donc t'a fait franchir la mer en feu et qui donc t'a envoyé pour entrer en Eden ?

Le larron : C'est par le pouvoir du Fils, qui m'a envoyé, que j'ai pu traverser et venir sans empêchement, et par sa puissance que j'ai pu vaincre toutes les forces contraires, et que je suis là pour entrer comme il m'en a donné l'assurance.

L'ange : Tu es donc bien un larron comme tu le reconnais, mais mon territoire ne sera point envahi, pillé, volé. Il est entouré par cette lance que je tiens et qui le protège. Homme, retourne sur tes pas, car tu fais fausse route.

Le larron : Oui, j'étais bien un bandit, mais j'ai changé et je suis venu ici ni pour envahir, ni pour piller, ni pour voler. Et j'ai moi-même sur moi la clef d'Eden, pour ouvrir et pour entrer sans que quiconque puisse m'en empêcher.

L'ange : Mon territoire est redoutable et personne ne peut le fouler. Ses fortifications sont un feu indomptable et le fer de lance qui les entoure est embrasé, et cette lance de feu les surveille.

Le larron : Ton territoire est redoutable comme tu le dis, jusqu'à cette heure où ton Maître, étant monté sur la croix, fut transpercé d'une lance et, depuis cet instant, la lance s'est émoussée.

L'ange : Depuis le jour où Adam fut mis à la porte, je n'ai vu personne se présenter ici. Ta race est bien rejetée et toi qui en sors, tu ne peux pas entrer.

Le larron : Oui, je sais que depuis le péché d'Adam, ton Maître est fort en colère contre ma race. Mais il s'est réconcilié et il a ouvert la porte. Donc il est inutile que tu te tiennes là.

L'ange : Il faut bien que tu le saches. Il est impossible qu'un pécheur puisse entrer ici. Et toi, un assassin, un criminel, qui donc t'a guidé sur la terre des saints ?

Le larron : Il faut que tu le saches, c'est ainsi qu'en a voulu le Sanctificateur des pécheurs. Celui qui a été crucifié avec moi, m'a lavé par le sang de son côté et c'est Lui qui m'envoie au paradis.

L'ange : Homme, va-t'en d'ici, arrête de palabrer, tu m'offenses, assez comme cela. Car moi j'ai l'ordre exprès de protéger de ta race, par cette lance, l'arbre de vie qui se trouve ici.

Le larron : Vas, informe-toi et regarde, Chérubin, le fruit de la Vie qui est dans ton jardin. Voici que tu l'as laissé suspendu au Golgotha. Sache que ma race entrera de nouveau et qu'il n'y sera point fait empêchement.

L'ange : Adam et Eve ont signé un livre de dette et elle n'est pas encore éteinte par la reconnaissance de son remboursement. N'ont-ils pas quitté cet endroit afin d'être humiliés sur une terre pleine d'épines.

Le larron : Ecoute, Chérubin, cette dette est restituée et voici le livre où elle fut couchée, clouée à la croix. Ton Maître l'a effacée par le sang et l'eau, et l'a détruite par les clous. Voilà comment elle est éteinte.

L'ange : Ta race est expulsée du jardin et en aucune manière ne peut venir ici. Le fer de ma lance tourne, celui qui approche sera transpercé.

Le larron : Celui qui a été expulsé, retourne à nouveau dans la maison de son Père et voici que le Bon Pasteur retrouvera la brebis égarée et qu'Il la portera sur ses épaules avec honneur.

L'ange : Aujourd'hui j'aperçois une chose nouvelle sur le chemin qui mène au jardin d'Eden. Voici que je vois les traces des pas d'Adam et pourtant depuis qu'il est sorti d'ici, il n'est plus revenu.

Le larron : Jésus, ton Maître a fait une chose nouvelle. Il a libéré Adam qui était lié et il ressuscite les morts du tombeau et il m'envoie le premier pour leur ouvrir la porte.

L'ange : Je suis le Chérubin, comment peux-tu passer outre alors que la garde m'en a été confiée. Moi, ne suis-je pas feu, flamme invisible et n'es-tu pas un fils d'Adam. Quelle témérité !

Le larron : Ne suis-je pas ton semblable et n'avons-nous pas un seul Maître en commun ? Son pouvoir n'est-il donc pas au-dessus du tien et du mien. Et c'est pourquoi je n'ai pas peur d'entrer.

L'ange : Tu ne peux entrer ici, c'est un lieu qui ne peut être foulé. Le Trône de Dieu y est honoré et la lance de feu le surveille.

Le larron : Tu ne peux empêcher personne, ta lance est désormais rompue. La croix a ouvert le jardin d'Eden, il n'y a plus de lieu fermé.

L'ange : Tu n'as jamais entendu parlé des Ecritures, qu'est-ce qu'un chérubin ? et une lance qui tourne pour surveiller le chemin du jardin d'Eden pour que les enfants d'Adam n'entrent pas ?

Le larron : Toi, tu n'as pas vu dans la révélation que ton Maître est descendu et qu'il a revêtu notre chair et qu'il a sauvé Adam qui était perdu, qu'Il le fait retourner en Eden dont il fut expulsé.

L'ange : Ce feu et cette lance qui tourne pour protéger l'arbre de Vie et dont en passant Adam s'effraya tant. Toi comment ne les craindrais-tu pas ?

Le larron : J'ai sur moi le signe de ton Maître par lequel la lance et l'épée sont cassées, rompues, réduites en miettes et par lequel le décret du jugement est aboli. Adam expulsé peut revenir.

L'ange : Voici que les phalanges de feu se tiennent debout ici et il y en a des foules innombrables. Ce sont des masses redoutables. Tu ne peux pas passer entre elles et les traverser.

Le larron : Les foules dont tu me parles, en voyant le crucifix, la peur s'empare d'elles et le signe du Fils les effraie. Elles l'adoreront puis elles me respecteront.

L'ange : Le signe de mon Maître siège sur le Trône et il nous est caché. Et toi comment peux-tu dire que tu le portes avec fierté ?

Le larron : En haut du Trône réside la Gloire et en bas voilà sa croix sur le Calvaire. Et par son sang Il a écrit un nouveau message pour faire revenir Adam au jardin d'Eden.

L'ange : Homme sans tête, qui t'a fait venir ? assassin qui t'a envoyé ? voici le fer de lance qui s'enflamme contre toi devant ta face, et cette lance te surveille.

Le larron : Serviteur du Roi, ne crains pas. Ton Maître a voulu que ton pouvoir soit aboli. Je t'ai amené le signe qui est la Croix. Si tu en es certain, ne t'irrites pas.

(Le larron sort alors la croix cachée sous sa tunique et la montre.)

L'ange : Tu m'apportes la Croix du Fils. Je ne peux la regarder, elle est véritable et redoutable. Voilà que désormais tu ne peux être empêché d'entrer en Eden parce qu'il a voulu qu'il en soit ainsi.

Le larron : La Croix du Seigneur a abattu le mur levé entre toi et moi. La colère passe et la Paix s'instaure. Le chemin d'Eden ne sera plus barré.

L'ange : Le crucifié, Il t'envoie m'avertir par son sang de jeter la lance que je tiens. N'est-il pas redoutable le signe que tu apportes ! Mais entre donc, ô héritier.

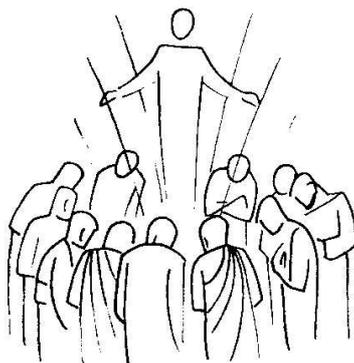
Le larron : La résurrection est pour le genre humain, pour ceux qui étaient expulsés de leur patrie. Les anges et les chérubins se sont réjouis avec vous parce que vous êtes enfin arrivés dans votre cité.

L'ange : Fils d'Adam qui pécha et mourut, immense est la Miséricorde qui t'a été faite. Entre donc, ô bon larron, tu ne peux être empêché. La porte est ouverte à ta race.

Le larron : Immense et splendide est la Clémence du Seigneur. Sa Miséricorde nous a visités. Son Amour l'a voulu. Réjouissez-vous avec nous, ô anges, car nous sommes mêlés à vos rangs.

L'ange : Hommage d'action de grâce, ô Seigneur de l'Univers. Tu as fait entrer Adam l'expulsé, par l'intermédiaire du Larron qui demanda grâce et miséricorde et Tu lui as ouvert la porte fermée.

Le larron : Louange à Toi, ô Seigneur, qui par Ta Parole fais entrer le larron au jardin d'Eden et Adam à sa suite en a l'espérance. Car il est retourné dans sa patrie celui qui en avait été expulsé.



Différentes célébrations

Célébration pénitentielle

- **Cantique de repentir de la liturgie syriaque** : *Thumo d'haimontho*

Je fixe la mer de Ta grâce, ô Dieu unique. Mes péchés et mes fautes ont augmenté. Je m'asperge de pur hysope et me purifie avec les larmes de mes yeux. Aussi je Te prie, mon Dieu, par l'amour de Ton unique enfant, que les moqueurs ne se rient pas de moi, mais que les anges acceptent un pécheur qui se repent de ses fautes. Et les anges chantent : qu'il soit béni, celui qui jour et nuit laisse sa porte ouverte au pénitent.

- Lecture de l'Évangile de l'enfant prodigue (Luc 15, 11-32)

- **Supplique de Saint Ephraïm** (*B'utho mor Afrem*) :

Seigneur, prends pitié de nous ; Seigneur accepte notre service, dispense-nous Tes trésors de grâce, de pitié et de pardon.

- **Prière du célébrant**¹ :

1. Cette prière est celle du service de la réconciliation des infidèles et des hérétiques, qui est le service pénitentiel le plus ancien et qui remonte à l'époque de la persécution de l'Église syrienne monophysite (VIe-VIIe s).

Seigneur, Seigneur, Créateur et Maître de tout, source de bonté, sauveur du genre humain, toi qui n'a pas méprisé l'homme jeté dans l'abîme de la perdition par la malice du Satan, mais par l'incarnation de ton Fils tu l'as cherché, sauvé, et attiré à toi. Retourne-toi maintenant vers ton serviteur que voici. Qu'il soit de nouveau un agneau dans ton troupeau. Qu'il soit intégré dans l'Assemblée de tes adorateurs dont il fut éloigné, soit par ignorance, soit sous la force de l'esclavage, et dont il a transgressé la loi. Reçois-le, ô Dieu miséricordieux, par ta pitié. Rends-le digne d'être de nouveau inséré dans ton peuple et dans ton troupeau. Accorde-lui, Seigneur, que se renouvelle en lui le baptême qu'il avait perdu et qu'il mérite de le revêtir pour l'embrasement spirituel de la vertu des œuvres bonnes afin que resplendisse en lui ton Esprit-Saint alors que tu confirmes en son cœur et en ses pensées l'espérance en toi avec la connaissance de ta vérité, pour qu'il te confesse et t'adore toi le vrai Dieu, avec ton Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, et ton Esprit Vivant et Saint.

(Ekphonèse :) Eloigne de son âme tous les commerces illégitimes et les mœurs animales. Fais qu'il marche dans la sainte voie de tes divins préceptes et de tes lois droites. Qu'il soit intégré aux agneaux chrétiens de ton troupeau spirituel, et qu'il soit digne de la nourriture vivifiante des mystères de ton Fils unique, avec qui te sont dues, dans l'unité de ton Esprit Saint et Bon, la gloire, la dignité et la puissance.

(Peuple :) Amen²

Après le rejet des fautes par le pénitent et la confession de la foi, la célébrant souffle alors trois fois sur le visage du pénitent en disant :

Rends-moi ta joie et ton salut, ne retire pas de moi ton Esprit-Saint.

Que l'Esprit glorieux me soutienne.³

¹ Ces prières sont d'un usage spécifique dans la liturgie orientale, mais nous avons trouvé qu'elles pouvaient très bien s'adapter dans le cadre d'une célébration pénitentielle.

² P.S., XLIV : Rite de la confession, pp 455-466

³ P.S., XLII, p 450

2. Cette prière est issue d'un autre service de la Réconciliation utilisé pour ceux qui ont renié leur foi, les anathématisés, ceux qui ont transgressé une règle, blasphémé ou juré. Incliné le célébrant dit :

Envoie ta miséricorde Seigneur à la supplication de ma faiblesse, et accueille ma prière, en ce moment, pour ton serviteur N... qui a péché, a irrité ton Esprit-Saint et a méprisé la grande parole de ta loi.

Mais ma faiblesse est soutenue par ta promesse divine faite à tes disciples, réunis au cénacle : « Chaque fois que vous délierez sur terre cela sera délié au ciel », avec l'autre pouvoir que tu leur as donné (Mt 18, 18). Et voici, maintenant, nous te supplions, Seigneur, de remettre, d'effacer et de déchirer la cédule de ses péchés (Col 2, 14) commis volontairement ou involontairement, sciemment ou inconsciemment : tout adultère, vol, serment, mensonge, calomnie, accusation, injure, blasphème et tout ce qui leur ressemble.

Par l'irruption de l'Esprit-Saint, détruis et efface de son âme, Seigneur, tous les crimes, les blasphèmes et les diverses sortes d'injustice dont son âme est souillée. O Dieu, réconcilie-le avec lui (l'Esprit), car tu ne te fâches pas à jamais...⁴

Puis ce service se termine de la même manière que le service précédent.

Veillée en faveur des Chrétiens d'Irak

Modèle proposé par la paroisse chaldéenne Saint-Thomas de Sarcelles

1^{er} temps

Musique d'ambiance pour introduire à la prière

Prière du Notre Père

Discours d'accueil : Présentation du thème de la veillée et de l'opération « Pâques avec les chrétiens d'Irak »

1^{ère} dizaine de Chapelet

Chant à Marie

Lecture (texte sur la paix par exemple, ou psaume, ou prière)

Silence ou Musique

2^e temps

Chant

2^{ème} dizaine de Chapelet

Lecture d'un Psaume

Chant ou musique méditative orientale

Résumé sur la situation des chrétiens d'Irak (voir notamment la vidéo sur le calvaire des chrétiens d'Irak : <http://www.mission-chaldeenne.org/video/le-calvaire-des-chretiens-d-irak.wmv> . 10min)

3^{ème} dizaine de Chapelet

Lecture d'un passage de l'Évangile sur la paix, l'amour fraternel, suivi d'un temps de silence

Chant sur la paix

3^e temps

4^{ème} dizaine de Chapelet

Témoignages, textes concernant des anecdotes sur l'exil des chrétiens d'Irak.

Chant

Intentions de prières

5^{ème} dizaine de Chapelet

Chant

Annonces : collecte de dons pour Pax Christi en faveur des chrétiens d'Irak

Prière finale : Notre père, Ave Maria

⁴ P.S., XLIII, pp 51-452

Notre-Père

SLOTA MARANAYTA

Awoun d-waşmayya, né^hqaddaš šmaḵ, tété malkoutaḵ, né^hwé šéwyanak, aykanna d-waşmayya ap b-aṛ'a. Hawlan laḥma d-sounqanan yawmana wašwoqlan ḥawbéyn waḥtahéyn aykanna d-ap-hnan šwaqén l-hayyawéyn, u-la ta'lan l-nésyona élla paşşan min biša méttol d-dilaḵ-hi malkuta u-hayla u-téj^hbouhta l'alam 'almin Améyn.

* Qaddiš qaddiš qaddiš-at awon d-waşmayya, damléyn šmayya u-aṛ'a řabbout šouḥaḵ 'iré u-naša qa'éyn-laḵ qaddiš, qaddiš qaddišat.

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre-nous du Mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles ! Amen

* *Saint, Saint, Tu es Saint, ô Notre Père des cieux. Le ciel et la terre sont comblés de Ton immense gloire ; les anges et les hommes T'acclament : Saint, Saint, Tu es Saint.*

Je vous salue, Marie

ŠLAMA ELLAḶ MAṚYAM

Šlama éllaḶ Maṛyam, mlita na'mé, maṛan émmaḵ, mbouṛaḵta b-énšé, u-mbouṛḵayléh péra d-kaṛsaḵ Išo'. maṛt Maṛyam yém^hméh d-Alaha, mṣaléh m-badalan aḵni hattayé, daha u-bgaw sa'a d-mawtan Améyn.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce.

Le Seigneur est avec vous ;

vous êtes bénie entre toutes les femmes

et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous

pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Aide pour la prononciation

Ġ = gh = R léger

Ş = S appuyé (doublé)

H = H léger aspiré

' = prononcer AEYN

Ṛ = R roulé

Ṣ̌ = ch

H = H fort (prononcé)

Q = Q (du fond de la gorge)

Ḷ = kh, R fort

W = prononcer WOW

Ṭ = T appuyé (doublé)

Présentation des chrétiens d'Irak

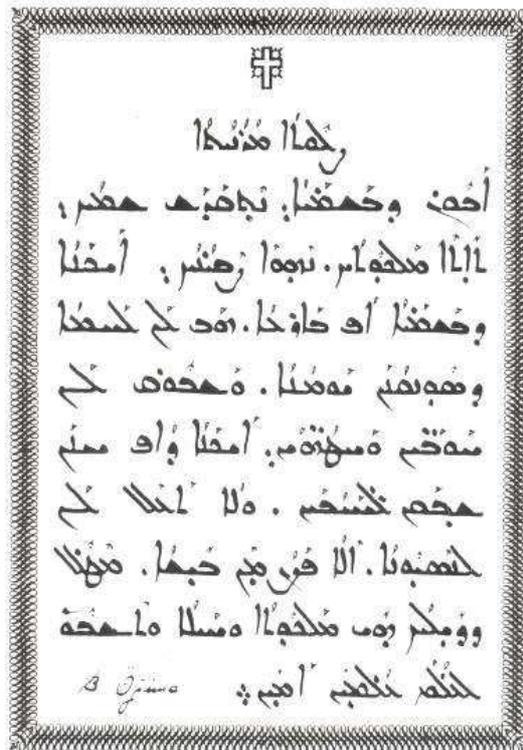
Le terme Chaldéen, selon Mgr Petrus Yousif, indiquait l'araméen biblique¹ et le Pays du sud de l'Irak, c'est-à-dire celui d'Abraham, environ 1800 av. JC. « Il est utilisé par la suite, poursuit-il, pour notre Eglise et pour notre Pays... Mais le nom officiel de notre Eglise est l'Eglise d'Orient. Jusqu'au 19^e siècle, le terme était utilisé en Occident pour cette langue commune avec nos frères Maronites et Syriaques... avec une différence légère de prononciation ! C'était un terme culturel. » Dans le Code des Canons des Eglises orientales, le terme est dit de notre « patrimoine liturgique, théologique, spirituel et disciplinaire (cf CCEO, 28,2) »

Le terme Syriaque est apparu au moment où toute la Syrie est devenue chrétienne, évangélisée à partir d'Antioche sa capitale, pour désigner tout simplement un chrétien ; la culture araméenne et sa langue devinrent alors l'expression de ce christianisme local qui fut appelé couramment « syriaque », c'est-à-dire de Syrie.

Il existe donc deux grandes traditions dans l'Eglise de Mésopotamie : les Eglises syriennes occidentales (« Syriaques catholiques » et « Syriaques orthodoxes ») et les Eglises syriennes orientales (« Chaldéens » catholiques, et les Assyriens ou Nestoriens, non catholiques).

Un nom domine le trésor culturel et spirituel des Eglises syriaques, c'est celui de saint Ephrem, le diacre d'Edesse au IV^e siècle, Père de l'Eglise surnommé « la harpe du Saint Esprit ». Il fait l'unanimité dans les Eglises araméennes : ses hymnes sont constamment chantées et ses commentaires de l'Ecriture Sainte, très imagés et riches de symboles, sont fréquemment employés. Il apparaîtra donc normal qu'il soit très présent dans ce livret liturgique !

En Irak, il existe également des Arméniens et des protestants.



Le Notre Père en syriaque

(d'après le site internet de la Communauté syriaque orthodoxe de France)

¹ La langue araméenne fut la langue que parlait Jésus et les Apôtres. Elle fait partie des langues sémitiques, ses sœurs sont l'hébreu et l'arabe. Cette langue est toujours parlée en Irak, avec quelques variantes locales.

Bibliographie

La référence SIMAN en note renvoie à l'ouvrage :

* SIMAN Emmanuel-Pataq. *L'expérience de l'Esprit par l'Eglise, d'après la tradition syrienne d'Antioche*. Coll. Théologie historique, Editions Beauchesne, Paris, 1971.

* Saint EPHREM de Nisibe. *Commentaire de l'Evangile concordant ou Diatessaron*. Coll. Sources Chrétiennes, Editions du Cerf, Paris, 1966.

* Missel chaldéen. Présenté par Mgr Francis Youssef ALICHORAN. Paris, 1982

* Site internet :

- <http://www.mission-chaldeenne.org/>

Voir spécialement la vidéo <http://www.mission-chaldeenne.org/video/le-calvaire-des-chretiens-d-irak.wmv>

- <http://www.cerclesyriaque.fr/>

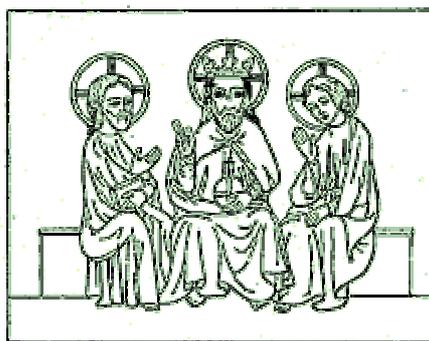
Remerciements

Pour l'élaboration de ce dossier, nous tenons à remercier ceux qui nous ont aidé en nous donnant de leur temps et en nous communiquant de nombreux documents des liturgies syriaques et chaldéennes :

- Mgr Petrus YOUSIF, vicaire patriarcal de l'Eglise chaldéenne de France

- Père Rami SIMUN, o.p

- Père Sabri ANAR, curé de la paroisse chaldéenne Saint-Thomas de Sarcelles



La Trinité

Site <http://www.cosmovisions.com/artDieu.htm>

Ce livret a été élaboré dans le cadre de l'opération « Se préparer à Pâques avec les chrétiens d'Irak », voulue par Pax Christi - France en partenariat avec Justice et Paix, la Fédération protestante de France, l'Œuvre d'Orient et Chrétiens de la Méditerranée, avec le soutien de La Croix, Pèlerin, Prier, le Jour du Seigneur, Radio Notre-Dame, Radio RCF, Les Amis de La Vie.

Pour suivre l'opération « Se préparer à Pâques avec les chrétiens d'Irak », vous trouverez tous les renseignements et les actualités sur le site <http://paxchristi.cef.fr/chretiens-irak.htm>

Dossier établi pour Pax Christi par Christian Rogez et Xavier Monmarché



Pax Christi France

5, rue Morère – 75014 PARIS

Tel : 01 44 49 06 36

Email : pax.christi-france@wanadoo.fr

Site internet : <http://paxchristi.cef.fr>